

Ellen G. White Estate

# TÉMOIGNAGES SUR L'ÉCOLE DU SABBAT

ELLEN G. WHITE



---

# **TÉMOIGNAGES sur l'Ecole du Sabbat**

---

**Ellen G. White**

**1900**

**Copyright © 2015  
Ellen G. White Estate, Inc.**



## **Informations sur ce livre**

### **Sommaire**

Ce e-livre est offert par l'[Ellen G. White Estate](#). Il fait part d'une grande collection gratuite de [livres-online](#) du site Web du Ellen G. White Estate.

### **Concernant l'auteur**

Ellen G. White (1827-1915) est considérée comme l'auteur américain le plus souvent traduit, ses œuvres ont été publiées en plus de 160 langues. Elle a écrit plus de 100,000 pages sur une grande variété de thèmes spirituels et pratiques. Guidée par le Saint-Esprit elle a exalté Jésus et attiré l'attention sur les Ecritures comme étant la base de la foi de chacun.

### **Liens supplémentaires**

[Une bref biographie de Ellen G. White](#)  
[Concernant l'Ellen G. White Estate](#)

### **Contrat de licence utilisateur final**

Le visionnage, l'impression ou le téléchargement de ce livre vous accorde seulement une licence limitée, non exclusive et non transférable pour votre utilisation exclusivement personnelle. Cette licence ne permet pas la republication, la distribution, la cession, la sous-licence, la vente, la préparation de produit dérivé ou autre utilisation. Chaque utilisation non autorisé de ce livre termine la licence accordée par la présente.

### **Plus d'informations**

Pour davantage d'informations sur l'auteur, les éditeurs, ou comment vous pouvez soutenir ce service, veuillez contacter l'Ellen G.

White Estate : [mail@whiteestate.org](mailto:mail@whiteestate.org). Nous vous remercions de votre intérêt, de vos commentaires et nous vous souhaitons les bienfaits de la grâce divine pendant votre lecture.



## Table des matières

Informations sur ce livre . . . . .	i
PRÉFACE à la seconde édition . . . . .	v
INTRODUCTION . . . . .	vi
Chapitre 1—L'Ecole du Sabbat et le Culte . . . . .	7
Chapitre 2—Emploi d'accessoires (images, etc.) à l'usage des classes enfantines . . . . .	9
Chapitre 3—Sondez les Ecritures . . . . .	10
Chapitre 4—L'Ecole du Sabbat aux assemblées et en famille . . . . .	12
Chapitre 5—Aux Directeurs et aux Moniteurs . . . . .	16
Chapitre 6—Les influences de l'Ecole du Sabbat . . . . .	20
Chapitre 7—Ce que peut accomplir l'Ecole du Sabbat . . . . .	27
Chapitre 8—Responsabilités des parents et des moniteurs . . . . .	32
Chapitre 9—Nécessité d'une piété véritable dans nos Ecoles du Sabbat . . . . .	37
Chapitre 10—Collaboration avec le Christ . . . . .	42
Chapitre 11—Le but de l'Ecole du Sabbat . . . . .	45
Chapitre 12—Mettre tout son cœur dans son travail . . . . .	48
Chapitre 13—L'esprit de recherche nécessaire . . . . .	54
Chapitre 14—Ce que signifie être ouvrier avec Dieu . . . . .	58
Chapitre 15—La leçon la plus importante . . . . .	61
Chapitre 16—Le manque de moniteurs consacrés . . . . .	64
Chapitre 17—Le Christ, notre exemple . . . . .	67
Chapitre 18—Manière d'agir envers ceux qui errent . . . . .	69
Chapitre 19—Aptitudes des moniteurs . . . . .	72
Chapitre 20—Notre sécurité : suivre le Christ . . . . .	74
Chapitre 21—Sujets nouveaux à présenter . . . . .	76
Chapitre 22— Aux moniteurs . . . . .	78
Chapitre 23—Les dangers du formalisme . . . . .	80
Chapitre 24—Le Saint-Esprit, facteur essentiel de succès . . . . .	82
Chapitre 25—La consécration chez le moniteur . . . . .	85
Chapitre 26—Sauvegardons nos enfants . . . . .	88
Chapitre 27—L'amour, puissance contraignante . . . . .	90
Chapitre 28—Pédagogie divine . . . . .	94



## **PRÉFACE à la seconde édition**

Bien des années se sont écoulées depuis la première édition de cet utile petit volume et le stock en est depuis longtemps épuisé. C'est pourquoi notre joie est grande de pouvoir présenter à nos membres une seconde édition révisée des « Témoignages sur l'Ecole du Sabbat », sachant qu'elle recevra un accueil chaleureux et constituera pour tout membre officiant de l'Ecole du Sabbat la source où puiser un nouvel élan, une nouvelle ferveur et une plus grande fidélité au service de l'Eglise

Département de l'Ecole du Sabbat Division sud-européenne  
Berne — 1965

## INTRODUCTION

[8]

[9]

L'Ecole du Sabbat est une partie essentielle de notre organisation. Voulu de Dieu, elle est d'une importance capitale dans la préparation du peuple adventiste pour l'avènement du Seigneur.

Madame White a souvent fait ressortir l'utilité de cette branche de l'œuvre. Elle l'a mentionnée dans plusieurs volumes des **TEMOIGNAGES** et a écrit de nombreux articles à ce sujet dans le **SABBATH SCHOOL WORKER** et la **REVIEW AND HERALD**.

Nos membres de langue anglaise ayant désiré en un petit volume une compilation des **TEMOIGNAGES** qui concernent directement l'Ecole du Sabbat, il en est résulté la publication de l'ouvrage intitulé : **TESTIMONIES ON SABBATH SCHOOL WORK**. Nous avons traduit ce dernier et sommes heureux de pouvoir mettre aujourd'hui à la portée de nos membres de langue française ces précieux conseils donnés par l'Esprit de prophétie.

Les lecteurs s'apercevront que l'ordonnance des chapitres suit un ordre chronologique, les écrits les plus anciens paraissant en premier. Il en va de même pour les **FRAGMENTS** qui constituent les dernières pages de l'ouvrage.

[10] Aucun chapitre n'épuisant le sujet qu'il traite, d'excellentes pensées se rapportant au même thème se retrouvent ailleurs. Ces répétitions ne sont pas inutiles ; elles soulignent au contraire l'importance des différentes phases de l'œuvre de l'Ecole du Sabbat. Le format adopté, la division des chapitres et la table analytique du contenu, tout contribue à faciliter l'usage de ce livre. Nous le recommandons chaleureusement à tous nos membres, en particulier à ceux qui exercent une activité au sein de l'Ecole du Sabbat.

Puisse le Seigneur accompagner ce petit volume de sa bénédiction !

Dammarie-les-Lys, 1928.

LES EDITEURS

## Chapitre 1— L'Ecole du Sabbat et le Culte

[11]

Sous la direction de frère E., l'Ecole du Sabbat de X était devenue le centre d'intérêt de l'église. Elle absorbait l'esprit de la jeunesse, tandis que d'autres activités religieuses étaient négligées. Souvent, l'étude terminée, le directeur, plusieurs moniteurs et même de nombreux élèves s'en retournaient chez eux, convaincus que leurs obligations de membres d'église s'arrêtaient là. Et, lorsque la cloche annonçait l'heure du culte, les fidèles se rendant à la maison de Dieu croisaient bon nombre de membres de l'Ecole du Sabbat qui en sortaient. En ne prenant pas part à la réunion suivante, quelque importante et intéressante qu'elle fût, ces derniers se privaient volontairement d'un enrichissement spirituel certain apporté par la prédication. Celle-ci n'atteignait que ceux qui voulaient bien y assister et, comme beaucoup d'enfants en étaient absents, les quelques auditeurs présents avaient l'impression plutôt pénible de remplir une tâche ennuyeuse.

L'ordre et la discipline sont nécessaires à la bonne marche de nos Ecoles du Sabbat. Les enfants qui les fréquentent devraient être amenés à apprécier les avantages dont ils jouissent et à se montrer soumis et obéissants. De leur côté, que les parents prennent à cœur de veiller à ce que les leçons de l'Ecole du Sabbat soient au moins aussi bien sues que celles de l'école publique. Si l'on estime cet intérêt déplacé, il serait préférable que les enfants restent à la maison, l'Ecole du Sabbat ne pouvant dans ce cas leur être en bénédiction. Parents - et enfants devraient étroitement coopérer avec directeurs et moniteurs, de telle sorte que ces derniers sachent à quel point on apprécie leurs efforts. On doit pouvoir s'attendre que les parents s'intéressent tout particulièrement à l'instruction religieuse de leurs enfants, veillant à ce qu'ils parviennent à une connaissance approfondie des Ecritures.

[12]

Il y a bien des enfants qui, pour s'excuser de ne pas apprendre les leçons de l'Ecole du Sabbat, prétendent manquer de temps. En réalité, peu nombreux sont ceux pour qui c'est vraiment le cas. D'une manière générale, là où l'intérêt est réel, la question de temps ne

se pose pas. Les heures gaspillées à s'amuser, à flâner, à faire de la toilette pour des satisfactions de vanité et d'orgueil appartiennent à Dieu qui en demandera compte, de même que du temps passé en conversations frivoles. — Test., vol. III, p. 188, 189.

## Chapitre 2—Emploi d'accessoires (images, etc.) à l'usage des classes enfantines

On a fait quelques efforts pour instruire les enfants, mais c'est encore insuffisant. Nos écoles du Sabbat devraient être plus intéressantes. Les écoles publiques ont beaucoup amélioré leurs méthodes d'enseignement durant ces dernières années. Des leçons de choses, des images, des tableaux noirs sont utilisés pour rendre l'enseignement plus clair aux jeunes. Ainsi, les vérités bibliques doivent être rendues simples et attrayantes pour l'esprit actif des enfants.

Les parents que l'on ne pourrait atteindre d'aucune autre façon le sont fréquemment grâce aux enfants. Ce que ceux-ci auront appris à l'Ecole du Sabbat, ils l'introduiront dans le cercle de la famille.

Mais il en est peu parmi nous qui semblent comprendre l'importance de cette branche de l'œuvre. Les méthodes pédagogiques adoptées avec tant de succès dans les écoles publiques pourraient être employées avec des résultats semblables dans les Ecoles du Sabbat, amenant ainsi les enfants à Jésus et leur donnant l'instruction biblique nécessaire. Cela dépassera de beaucoup l'excitation religieuse d'un caractère émotionnel, qui se dissipe aussi rapidement qu'elle est née.

[13]

Il faut aimer le Christ davantage. Il faut plus de foi pour faire l'œuvre que nous croyons devoir être accomplie avant la venue du Christ. Il faut plus de renoncement et de sacrifice de soi, utilisés dans la bonne direction. Etudions avec réflexion et prière les meilleures méthodes de travail et faisons des plans judicieux. Il y a parmi nous des esprits inventifs qu'il faut mettre à l'œuvre dans le sens de leurs qualités. Des succès étonnants suivront les efforts intelligents et bien dirigés. Tém., vol. I, p. 524.

## Chapitre 3—Sondez les Ecritures

L'Ecole du Sabbat offre à parents et enfants, par le moyen des leçons qu'elle prépare, une occasion précieuse d'étudier la Parole de Dieu. Mais pour en retirer tout le bien possible, les élèves doivent prendre le temps de les étudier de manière à saisir le sens des faits présentés et d'en retenir l'enseignement spirituel qui s'en dégage, d'on la nécessité de faire comprendre à la jeunesse l'importance qu'il faut attacher à la compréhension des textes bibliques proposés à son étude.

[14] Je regrette de devoir dire que, dans certaines écoles, l'habitude prévaut de s'en tenir au mot à mot du questionnaire. Cela ne devrait pas se faire et ne serait pas nécessaire si le temps, souvent employé à des futilités ou même à des actes répréhensibles, était consacré à l'étude des Ecritures. Il n'y a pas de raison pour que les leçons de l'Ecole du Sabbat soient moins bien apprises par les moniteurs et les élèves que celles données, ailleurs, à étudier par les professeurs et les instituteurs. Elles devraient être d'autant mieux sues qu'elles traitent de sujets infiniment plus importants. La négligence dans ce domaine déplaît à Dieu.

Parents, consacrez chaque jour un moment à l'étude de la leçon de l'Ecole du Sabbat avec vos enfants. Si cela est nécessaire, renoncez à sortir ou à recevoir des visites pour ne pas sacrifier l'heure réservée à l'acquisition des précieux enseignements des Ecritures dont tous, petits et grands, retireront le plus grand bienfait. Que les passages bibliques les plus importants de la leçon soient appris par cœur, non par devoir, mais en raison d'un privilège consciemment ressenti. Au commencement, la mémoire sera peut-être défectueuse, mais elle se fortifiera si bien par l'exercice que, au bout de quelque temps, ce trésor constitué par les précieuses paroles de vérité sera un motif de joie constante. Cette excellente habitude contribuera grandement à l'enrichissement de la vie spirituelle.

Si le temps perdu en futilités ou en bavardages ou encore à satisfaire la gourmandise était consacré avec un égal intérêt à l'étude

de la Bible, quel encouragement ce serait pour nos Ecoles du Sabbat ? Mais quand le désir d'habiller leurs enfants à la mode est plus grand chez les parents que celui d'orner de jeunes esprits des vérités de la Parole de Dieu, ces derniers accorderont bientôt une importance plus grande à leurs toilettes et à l'allure qu'ils se donnent qu'aux choses concernant le salut...

Soyez systématiques dans l'étude des Ecritures en famille ; négligez pour un instant tout ce qui est d'ordre temporel ; renoncez aux travaux de couture qui ne sont pas indispensables de même qu'aux préparatifs culinaires qui demandent beaucoup de temps plutôt que de priver votre âme du pain de vie. Les bienfaits d'une heure ou même d'une demi-heure passée chaque jour ensemble à étudier la Parole de Dieu dans une atmosphère sereine et bienveillante sont inestimables. Laissez la Bible être son propre interprète, en rassemblant sur un sujet donné toutes ses instructions selon le temps et les circonstances. N'abandonnez pas votre classe de famille à cause de visiteurs possibles, invitez-les à prendre part à l'étude en commun et qu'ils sachent de cette manière que vous considérez la connaissance de la Parole de Dieu comme plus importante que la jouissance des biens ou des plaisirs de ce monde. — Sabbath School Worker, avril 1885.

[15]

## Chapitre 4—L'École du Sabbat aux assemblées et en famille

Chers frères et sœurs qui fréquentez assemblées et congrès, nous désirons vous adresser quelques mots dans l'intérêt même de nos écoles du Sabbat, branche importante de notre œuvre. Leur direction ne devrait pas être abandonnée au hasard. En effet, si elles sont dirigées avec compétence, les efforts faits du haut de la chaire pour présenter la vérité seront rendus plus efficaces et ce travail, poursuivi dans les classes, peut grandement contribuer au salut des âmes. Cependant, il ne suffit pas que l'École du Sabbat fonctionne comme une machine bien réglée. Les moniteurs se devraient d'appartenir à cette classe de personnes qui ont une communion vivante avec Dieu, un goût très vif de l'étude, qui consacrent à leur travail de pédagogues le temps et le sérieux nécessaires et ne se déclarent satisfaits qu'en constatant chez leurs élèves des résultats positifs. Enrichir les esprits des vérités bibliques doit être pour eux le sujet d'un intérêt réel et sans cesse grandissant. En effet, les précieuses connaissances ainsi communiquées formeront une barrière protectrice autour des âmes qui, dans la tentation, trouveront un appui ferme en Jésus, grâce à la connaissance acquise au sujet de celui qui les a appelés à la gloire et à la sagesse. Que les moniteurs pénètrent donc au cœur même du sujet de la leçon. Qu'ils s'efforcent d'en graver les enseignements pratiques dans l'esprit et le cœur des jeunes qui leur sont confiés. Que l'étude des vérités bibliques et la solution des questions qu'elles soulèvent soient pour ces derniers l'occasion de former en eux la rectitude du jugement. Les moniteurs s'attacheront à donner à leur travail un caractère qui en éloignera l'ennui et l'aridité.

Les différents exercices de l'École du Sabbat ne sont pas suffisamment mis à profit par eux pour accomplir un travail en profondeur. Pourtant, leur qualification, leur sympathie, leur effort patient et résolu en vue d'intéresser chacun de leurs élèves au salut de son âme ne devraient pas avoir d'autre but que celui-ci. Les différents points du programme ne peuvent être autre chose que ce que le Sei-



gneur désire qu'ils soient, c'est-à-dire des moyens devant concourir à susciter le sentiment du péché et à opérer dans les cœurs une véritable transformation. Ainsi compris et accompli avec sagesse et dans l'esprit du Christ, tout ce travail rendra l'élève conscient du sentiment de son état de perdition et l'amènera à se poser la question suivante : « Que dois-je faire pour être sauvé ? »

Dans certaines Ecoles du Sabbat, des postes de moniteurs sont occupés par des personnes n'ayant aucune aptitude à l'enseignement et peu d'amour pour les âmes. Elles ne comprennent qu'à moitié la portée pratique de la vérité. Dans ces conditions, comment peuvent-elles conduire les enfants et la jeunesse à la source d'eau vive ? Que les moniteurs boivent eux-mêmes à longs traits aux sources du salut ; les anges de Dieu les serviront et ils connaîtront alors la manière de gagner la jeunesse à Jésus. Cette tâche exige des qualifications, de la volonté, de la persévérance, un esprit comme celui de Jacob luttant en prière et s'écriant : « Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni ! » Quand la bénédiction de Dieu repose sur les moniteurs de l'Ecole du Sabbat, elle ne peut que rejaillir sur leurs élèves. Il ne faut jamais confier nos enfants aux soins de personnes atteintes d'indolence spirituelle, dénuées d'aspirations nobles et saintes, sous peine de voir reproduits en eux leur esprit d'indifférence, de pharisaïsme, la même absence de force réelle — en dépit des apparences contraires — en un mot leurs caractéristiques.

[17]

Que les parents fassent leur part, non seulement en aidant les enfants dans l'étude des leçons de l'Ecole du Sabbat, mais en apprenant eux-mêmes celles-ci. La Bible est notre manuel. Parents, moniteurs et élèves ont besoin de mieux connaître les précieuses vérités contenues dans l'Ancien et le Nouveau Testament... Puisse l'Esprit du Christ vivifier l'âme de ceux qui acceptent de diriger une classe d'élèves ! Leurs plans et leurs méthodes de travail seront un instrument de salut. Dans nos grandes églises où enfants et adolescents sont nombreux, le danger existe, et il est sérieux, de diriger l'Ecole du Sabbat de telle manière qu'on arrive à en faire une chose 'vaine et formaliste, une sorte de mécanique privée de vie. Ce qui manque ici, c'est la présence de Jésus. Pendant la semaine, que le moniteur se garde de dépenser toutes ses forces et son énergie pour les choses d'ici-bas dans une mesure telle que le jour du sabbat où un effort est exigé de sa part, le ressort physique et mental vienne à

[18] lui manquer. Il n'a pas de temps à employer égoïstement. Que tout ce qu'il fait le soit uniquement pour la gloire de Dieu et qu'il ne connaisse aucun répit jusqu'à ce que chaque enfant de sa classe soit arrivé à la connaissance salvatrice du Christ.

Il est important qu'à nos assemblées et congrès les différents exercices de l'Ecole du Sabbat soient dirigés avec ordre, sans lenteur et de manière efficace, offrant ainsi un modèle à imiter ultérieurement dans les églises. Il ne faut pas ramener cette institution divine au rang des choses sans grande importance en permettant aux questions d'affaires et aux préoccupations d'ordre matériel de prendre le pas sur elle.

Des écoles du Sabbat bien organisées et bien dirigées peuvent faire beaucoup pour l'instruction et l'éducation morale et religieuse de la jeunesse. Et en raison de l'influence inestimable que cette branche de l'œuvre exerce sur celle-ci, il nous faut lui accorder le temps et l'attention désirables. En conséquence, nous nous attendons que les moniteurs soient des hommes et des femmes convertis, sachant lutter avec Dieu et ne s'accordant aucun repos jusqu'à ce que le cœur des enfants qui leur sont confiés soit disposé à aimer, louer et glorifier le Seigneur. Qui désire être un gagnant d'âmes au sein de ces écoles ? Qui est disposé à s'approcher des jeunes, de chacun d'eux en particulier, pour lui parler, prier avec lui et s'adresser à son cœur, le décider à se donner à Jésus en offrande de bonne odeur ? En considérant l'ampleur de la tâche et le peu d'appréciation de son importance, nous soupirons en esprit et nous nous écrivons : Qui veut accepter ces graves responsabilités et veiller sur les âmes comme devant en rendre compte ?

[19] Nous sommes les représentants du Christ sur la terre ; comment accomplissons-nous notre mission ? Si nous méritons ce titre, il nous faut être en communion constante avec le Seigneur, avoir un langage empreint de correction et assaisonné de grâce et posséder un cœur rempli d'amour. Nos efforts en vue du salut des âmes pour lesquelles le Christ est mort seront sincères, fervents et persévérants. Que chacun donc fasse tout son possible en faveur de nos chers enfants, de notre jeunesse et bientôt il pourra faire siennes et avec joie ces paroles de Jésus : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître. » Et quelle est cette joie ? Celle de pouvoir contempler ceux qui, grâce à son sang et aux efforts de

chaque chrétien, ont pu être amenés au salut. — Sabbath School Worker, juillet 1885.

## Chapitre 5—Aux Directeurs et aux Moniteurs

### Comment réussir :

Un travail sérieux doit s'accomplir au sein de nos Ecoles du Sabbat. Aussi ceux qui en ont la direction doivent-ils s'efforcer d'agir avec sagesse et avec tact. En effet, s'adresser à l'esprit et à l'âme, faire impression sur eux et travailler ainsi à la formation des caractères est une œuvre délicate autant qu'importante. L'éducateur sage est celui qui s'efforce de mettre en évidence les capacités et les talents de ses élèves plutôt que de chercher constamment à leur communiquer des instructions.

J'ai reçu à différentes reprises des lettres me demandant des renseignements au sujet des devoirs des directeurs de l'Ecole du Sabbat. L'un d'eux, fort affligé de ne pouvoir éveiller un plus grand intérêt chez les moniteurs et les élèves, me dit qu'il emploie beaucoup de temps à s'entretenir avec eux et à leur expliquer tout ce qu'ils devraient comprendre ; malgré cela, le manque d'intérêt semble persister : les élèves n'ont pas d'inclination pour les choses religieuses. Je voudrais dire à ce frère et à tous ceux qui passent par les mêmes difficultés de voir eux-mêmes si, dans une large mesure, ils ne seraient pas responsables de cette absence d'intérêt spirituel. Trop nombreux sont ceux qui, négligeant d'encourager leurs moniteurs et leurs élèves à faire ce qu'ils peuvent, se chargent de la plus grande partie du travail. Il manque à ces directeurs une grande simplicité et beaucoup de ferveur religieuse. Ils fatiguent l'esprit de chacun par de longs et arides discours tant du haut de l'estrade qu'aux réunions de moniteurs — ce qui est parfaitement hors de propos. Ces frères n'adaptent pas leurs instructions aux besoins réels de l'école, et ils ne réussissent pas à gagner les cœurs parce que toute sympathie réelle est absente de leur. Ils ne comprennent pas que leurs péroraisons longues et ennuyeuses tuent tout intérêt et tout amour pour l'Ecole du Sabbat.

Quand leur cœur aura été touché par la grâce de Dieu, quand le Seigneur habitera en eux par une foi vivante, ils seront loin alors

de manifester autant de loquacité et de prétention. Mais ce qu'ils diront enfin avec amour et simplicité trouvera de l'écho. Une vive sympathie s'établira entre eux, leurs collaborateurs et chacun des membres d'église.

Un bon éducateur est celui qui sait captiver l'esprit de ses auditeurs. Il parle peu mais avec ferveur. Ses paroles, procédant du cœur, sont empreintes de sympathie et révèlent l'amour des âmes. Son bagage scolaire est peut-être mince et ses dons peu nombreux, mais son attachement à l'œuvre de Dieu et son désir de travailler en toute humilité le qualifient pour éveiller un intérêt profond chez, ceux qui l'écoutent et pour attirer le cœur des jeunes. Exempt de formalisme, il est à même de faire jaillir de l'esprit des moniteurs et des élèves des vérités spirituelles et intellectuelles comparables à des bijoux ; tout en instruisant les autres, il s'instruit lui-même. A ce niveau, les élèves n'ont pas à craindre quelque grand étalage de connaissances et sont à même de traduire en termes simples l'impression que la leçon leur aura laissée. Un intérêt profond et vivant est suscité dont l'école tout entière bénéficie. Grâce à la simplicité de l'Évangile du Christ ainsi manifestée, les cœurs sont touchés, ce qui permet de les façonner à l'image du Maître. [21]

Une vive intelligence peut constituer un certain avantage mais la force morale de l'éducateur, son rayonnement résident dans sa communion intime avec celui qui est la Lumière et la Vie. Son amour de l'humanité le pousse à se montrer soucieux de travailler à élever le niveau de celle-ci. Son cœur, rempli de pitié à l'égard de ses semblables, n'est pas toujours prêt à les condamner. Peu soucieux de se mettre en avant, l'opinion qu'il a de lui-même est modeste, car, l'humilité de Jésus caractérisant sa vie, il reconnaît la véracité de ces paroles du Christ : « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » De tels maîtres font grandement défaut. C'est avec ceux-là que Dieu désire travailler. « Recevez mes instructions, dit Jésus, car je suis doux et humble de cœur. » Un grand nombre de ceux qui sont engagés dans l'œuvre de l'École du Sabbat ont besoin de la lumière d'en haut, car ils manquent du discernement spirituel qui leur permettrait de comprendre les besoins de ceux en faveur desquels ils travaillent.

### **Erreurs signalées**

Bien dirigée, l'École du Sabbat est un des grands moyens dont Dieu se sert pour amener les âmes à la connaissance de la vérité.

Les moniteurs doivent savoir qu'ils n'ont pas le monopole de la parole, mais qu'ils sont là pour encourager leurs élèves à exprimer leur pensée. Ensuite, par quelques remarques brèves et appropriées, il leur est loisible de graver la leçon dans l'esprit de ceux qui les écoutent.

[22] Jamais non plus ils ne devraient présenter la leçon e façon machinale pour s'asseoir ensuite, laissant les enfants regarder autour d'eux, chuchoter et jouer, comme cela arrive parfois. Un tel enseignement, loin d'être profitable, est souvent même pernicieux. Si le moniteur est bien préparé, chaque minute dont il dispose peut être employée utilement. Les enfants possèdent un esprit actif qui a besoin d'être constamment occupé. Il faut les amener à exprimer leurs idées, quitte à y apporter des corrections ou à les approuver selon le cas, mais jamais le moniteur ne devrait s'asseoir et déclarer : « J'ai fini. » En effet, la leçon n'est jamais terminée.

Directeurs de l'École du Sabbat, n'émettez ni plainte ni remontrance devant les moniteurs ou les élèves. Si vous désirez exercer une influence bénie, mettez tout cela de côté, et que l'ambiance heureuse que vous essaieriez de créer vous suscite la sympathie générale ; que règles et plans que vous établirez reflètent, dans la mesure du possible, l'opinion de chacun. Il existe dans certaines écoles un esprit sévère et critique. On s'attache trop aux formes et aux règlements tandis que les choses les plus importantes, la miséricorde et l'amour de Dieu, sont négligées. Que la joie règne parmi vous. Si l'âme de quelques-uns est momentanément assombrie, qu'ils la libèrent au moment de passer le seuil de la chapelle. Une mère qui parle constamment de ses découragements et se plaint à ses enfants de leur manque d'égards ne peut exercer sur eux l'autorité désirable. Ainsi en est-il de même avec vous. Moniteurs et directeurs, si vous constatez une lacune, vous courez le risque, en en parlant, de voir votre influence diminuer. Cherchez plutôt à réagir avec calme et sérénité. Etudiez la façon de maintenir des classes bien organisées et bien disciplinées.

Tous, dans l'école devraient être là pour étudier. Si nous voulons devenir de vrais maîtres, nous devons être des étudiants à vie. Si enseigner est une chose noble, apprendre est une chose bénie. La connaissance est une précieuse acquisition, et meilleur sera notre travail, si, la possédant, nous en faisons un emploi judicieux. En

qualité d'ouvriers pour Dieu, nous avons besoin que le Christ croisse en nous et que le moi diminue. Il nous appartient de manifester un plus grand intérêt pour les âmes et de prier journallement pour que force et sagesse nous soient données en vue du sabbat. Moniteurs, réunissez vos élèves, priez avec eux et enseignez-leur à prier. Que vos prières courtes, simples mais ferventes, émanent d'un cœur ouvert. Parlez peu mais choisissez bien vos expressions ; que vos élèves apprennent de vos lèvres et de votre exemple que la vérité divine doit être enracinée dans le cœur sous peine de le voir succomber à la tentation. Notre désir c'est que des classes entières de jeunes gens se convertissent à Dieu et que ces derniers deviennent d'utiles membres d'église. — Sabbath School Worker, octobre 1885.

[23]

## Chapitre 6—Les influences de l’Ecole du Sabbat

L’Ecole du Sabbat devrait être un des moyens les plus importants et les plus efficaces pour gagner des âmes. Ceux qui y exercent une charge ont particulièrement besoin d’être remplis de l’Esprit du Christ. Ils ne peuvent être les collaborateurs du Maître si celui-ci n’habite leurs cœurs par la foi. Il est nécessaire de faire des efforts plus sérieux en faveur de l’éducation religieuse des enfants. Dans ce sens, dirigeants et moniteurs doivent s’efforcer de travailler d’un commun accord, et un esprit de coopération entre parents, enfants et membres officiants est hautement souhaitable. Que chacun de ces derniers recherche donc avec ardeur la sagesse et l’habileté nécessaires à la poursuite de l’effort efficace que Dieu réclame de lui. Il nous faut cultiver l’esprit de discernement qui nous permettra de saisir en temps voulu les occasions d’agir utilement et d’en tirer le meilleur parti possible. Le moniteur devrait veiller d’une manière spéciale sur chacun des élèves qui lui sont confiés et les porter dans son cœur. Cette œuvre n’aura d’effet durable pour ce temps et pour l’éternité que si le moniteur est en communion avec Dieu. Jésus dit : « Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » ‘N’encouragez pas une étude superficielle de la vérité. Présentez-en clairement chaque point ; gardez-vous d’encombrer l’esprit des enfants d’une quantité de choses à la fois. La précieuse Parole de Dieu doit être pour ces derniers une lampe à leurs pieds et une lumière sur leur sentier. Persuadez-les que leur privilège est de marcher dans cette lumière, et que ce sentier est celui de la paix, de la pureté, de la sainteté préparé pour les rachetés du Seigneur. Le Christ les y a précédés, il est le véritable Berger ; en le suivant, ils éviteront les chemins détournés et les pièges dangereux.

Les enfants doivent apprendre dans la Parole de Dieu que la perfection du caractère est l’unique moyen d’entrer au Ciel et d’y rencontrer Dieu dans la paix. Bien des enfants et des jeunes gens trahissent la nature de leur caractère par leur comportement, et sur



les traits de leur visage se lit le genre d'existence qu'ils mènent. C'est pourquoi il importe de graver dans les jeunes esprits le haut exemple de vies nobles et pures, inspirées de celle du Christ, seule capable de transformation radicale et profonde. Quand Jésus est le principe permanent à la base de toute vie du cœur, la physionomie de l'individu reflète la pureté, la noblesse de la pensée, la paix, la bonté. Il est des visages qui revêtent des sentiments pervertis, l'égoïsme, la ruse, la fraude, la fausseté, l'inimitié et la jalousie s'y lisent comme en un livre ouvert. Comme il est difficile même à la Vérité de toucher les cœurs et de changer le comportement de personnes affligées de tels défauts !

La culture du caractère réclame de notre part une attention toute particulière. « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ », sentiments qui exerceront sur l'âme du plus humble comme [25] du plus en vue parmi les membres officiants de l'Ecole du Sabbat une action ennoblissante, et ceci au point que Jésus n'aura pas honte de les appeler ses collaborateurs. Il a pourvu aux moyens de la plus haute culture spirituelle pour ses enfants. S'il demeure dans un cœur qu'il remplit des grâces de son Esprit, sa présence se manifesterà sur un visage à l'expression transformée. Pour posséder un caractère empreint de beauté et de charme, il faut que la loi divine soit écrite dans le cœur et pratiquée dans vie.

L'enseignement biblique donné dans nos classes de jeunes à l'Ecole du Sabbat a une importance infiniment plus grande qu'on ne le suppose habituellement. Ces enfants auront bientôt à faire face aux erreurs et aux fables qui abondent dans le monde chrétien. Instruisez-les avec simplicité, certes, mais avec beaucoup de soin. Notre œuvre doit pouvoir soutenir l'épreuve du jugement d'autrui. Il faut rendre la jeunesse actuelle capable, par la grâce du Christ, d'affronter et de vaincre le mal sous les différentes formes qu'il revêt dans la société. Les occasions ne lui manqueront pas d'exercer son influence ainsi que les connaissances acquises, mais elle devra compter sur la sagesse d'en haut pour résister couramment au mal. Ceux qui sont attachés à des doctrines antiscrituraires sont nombreux. Le train de ce monde les conduit à oublier Dieu et à mépriser ses exigences. La loi divine est foulée aux pieds. Chaque jeune adventiste est responsable envers Dieu des avantages qui sont les siens et notamment de la précieuse lumière qui émane des Ecritures.

### **Le choix des moniteurs**

[26] Les instructions données à la jeunesse et aux enfants doivent être dénuées de tout caractère superficiel. En bons défenseurs de la vérité, les moniteurs ont le devoir de chercher, dans toute la mesure de leurs moyens, à accorder à l'Ecole du Sabbat le niveau qu'elle mérite. On ne peut lui faire subir de plus grave dommage que de confier des charges à des jeunes gens et à des jeunes filles dont la vie morale présente de sérieuses lacunes. Ne consentez pas à ce que le niveau spirituel de votre Ecole du Sabbat soit rabaissé. Choisissez les moniteurs de vos enfants parmi les personnes dont l'exemple et l'influence seront en bénédiction, possédant à un haut degré le sens de la vertu, de la pureté et de la sainteté — caractéristiques de la vie chrétienne — et dont la profession de foi à ce sujet sera exempte de confusion ou d'ignorance. Ne favorisez donc ni verbalement ni par écrit le choix d'hommes ou de femmes sans valeur morale reconnue, et dont la vie passée témoigne d'un manque de conscience et d'intégrité. Il peut s'agir de frères ou de sœurs à la vive intelligence ; cependant, si leur cœur n'a pas été visité par l'Esprit d'en haut et si leur caractère n'est pas foncièrement intègre, leur influence s'exercera dans un sens humain et non divin, par conséquent nuisible, où qu'ils se trouvent placés et quel que soit le travail qu'ils accomplissent.

[27] Nous avons grandement besoin d'hommes et de femmes conscients de l'existence du péché, haïssant l'iniquité et qui, possédant la faculté spirituelle de discerner les besoins de l'œuvre de Dieu, travaillent avec consécration et désintéressement, s'effaçant constamment pour que le Christ seul soit révélé. Ce qu'il nous faut, ce sont des jeunes gens à la conduite approuvée de Dieu, à la piété pratique et dont la conscience exercée sait déceler et comprendre la nature d'un danger moral ; des hommes et des femmes insouciants de leur propre gloire, n'essayant pas de dissimuler leurs imperfections possibles sous le manteau de la religion, s'accrochant à Jésus dans le sentiment de leur impuissance. Ceux qui mettent leur confiance en eux-mêmes et se prétendent à l'abri de toute critique, n'accomplissent qu'un travail très imparfait. « Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort », dit l'apôtre. Il connaissait sa faiblesse et se cramponnait à Jésus-Christ et à sa grâce.

Quiconque est en rapport avec l'œuvre de Dieu se doit d'agir avec modestie et prudence s'il ne veut pas être séduit par l'ennemi des âmes et commettre de graves erreurs parce que, la lumière d'en haut lui faisant défaut, il se laissera aller jusqu'à appeler le bien mal, et le mal bien. Il m'a été montré qu'il doit s'attacher davantage à exercer une action profonde dans les cœurs qu'au souci des formes.

Chaque moniteur a le devoir de se considérer comme un missionnaire et de mettre à profit son temps et ses capacités en vue d'acquérir une connaissance de la Parole de Dieu dont ses élèves bénéficieront. Ceux qui, dirigeant une classe n'étudient pas, se disqualifient pour cette tâche. En effet, n'ont-ils pas besoin pour bien la remplir de se renouveler, d'entretenir en eux, par des acquisitions personnelles, l'enthousiasme, le zèle, l'habileté qu'elle réclame ? N'ont-ils pas besoin d'établir des plans avisés ? Un moniteur doit être apte à enseigner. Il ne peut donc pas se borner à répéter les termes mêmes du questionnaire, bien qu'il les connaisse comme il connaît le contenu de la leçon rédigée à l'usage des élèves. Avant de se placer devant ces derniers, le moniteur averti possède en tête le plan bien arrêté de ce qu'il doit présenter. Celui qui se borne à réciter lui-même la leçon devant sa classe n'instruit pas ses élèves. Son enseignement se fera à l'aide de mots simples au service d'idées claires que chacun doit pouvoir comprendre sinon tout devient inutile. De plus, il ne s'agit pas d'agir en surface, mais en profondeur. La Bible est la règle et le guide de toute vie. Une sainte doctrine présentée au cœur et à l'esprit de manière sérieuse et positive produira des résultats qui se traduiront par une piété véritable.

### **Conséquences de la vérité**

[28]

Les vérités bibliques enseignées ligne après ligne, précepte après précepte et gravées dans le cœur ne pourront que décider d'une conduite droite. La Parole de Dieu renferme des sentences d'une sagesse pénétrante et données à l'homme pour que, à tous les âges de la vie et à travers les luttes de l'existence, il soit guidé vers le Ciel.

« Sanctifie-les par ta vérité ; ta parole est la vérité. » Telle fut la prière du Christ. Pour instruits que puissent être nos enfants dans la connaissance de la Bible, si la vérité qu'ils possèdent n'est pas mise en pratique dans leur vie journalière, la nature humaine de laquelle ils participent voue à l'échec toute tentative d'élever et d'ennoblir

leur âme. Aussi les parents ont-ils la responsabilité de collaborer avec les moniteurs de l'Ecole du Sabbat.

[29] Il y a des cœurs que le Seigneur a touchés de son Esprit. Dès que la grâce y commence son œuvre, ils sont humiliés, subjugués ; il n'y a plus en eux de lutte pour la suprématie ; l'orgueil en a disparu. Le sentiment de la grandeur de l'amour du Christ donnant sa vie pour l'humanité pécheresse y est si vif que tout désir d'exaltation personnelle en est exclu. Le nouveau converti ouvre les yeux sur la vie d'humilité consentie par son Sauveur et il désire suivre ses traces. L'esprit missionnaire s'éveille en lui, et, tandis qu'il avance humblement avec son Dieu sur le chemin de la foi, il n'a de satisfaction qu'une fois engagé dans la lutte pour le salut des âmes. Il désire tellement que chacun sache combien est précieux l'amour de Jésus ! Engagé dans cette œuvre de foi et d'amour, il devra faire face à de grandes tentations et à des épreuves, car le Seigneur éprouve tous ses enfants. Mais s'il est enraciné en Christ, sa position de chrétien s'affermira de plus en plus. Si le Sauveur habite dans son cœur par la foi, toute forme de péché lui sera sensible. C'est ainsi que, tout en manifestant envers ses élèves les sentiments affectifs les mieux intentionnés, le moniteur comprendra aussi, en tant que serviteur fidèle, la nécessité de faire régner dans sa classe l'ordre et la discipline. Quand la vérité est reçue dans un cœur, l'amour du Sauveur se révèle dans le langage et la conduite tout entière. La Parole de Dieu devient vraiment vivante pour le moniteur ; son enseignement ne se borne pas à des paroles, mais procède des sources de la vie.

Tout membre officiant de l'Ecole du Sabbat qui passé par la conversion révélera l'action profonde de l'Esprit de Dieu sur son propre cœur. Celui qui cherche à diriger les autres et prétend guider les âmes dans le chemin de la sainteté alors que sa propre vie porte l'empreinte de l'orgueil, de l'amour du monde et du luxe, est un serviteur infidèle. Sa vie n'est pas en harmonie avec sa profession de foi et l'influence qu'il exerce est un outrage fait à Dieu. Il a besoin d'une conversion complète. Son cœur est rempli d'un tel fatras qu'il n'y a pas de place pour la vérité qui élève et ennoblit. Le temple de son âme a besoin d'être nettoyé, embelli, purifié car c'est Satan plutôt que le Christ qui y habite.

Il convient de faire preuve de prudence lorsqu'on appelle des hommes et des femmes à occuper des postes de confiance. Il faudrait

savoir quelque chose de leur vie passée et de leur comportement antérieur. Si les moniteurs craignant Dieu sont en Minorité dans votre Ecole du Sabbat, mieux vaut doubler l'effectif de leurs classes plutôt que d'en organiser d'autres confiées à ceux dont l'influence n'est pas en harmonie avec le caractère sacré de la vérité que nous professons ; en effet, leur influence serait démoralisante. Que tout moniteur fidèle et honnête soit encouragé à persévérer dans la voie qu'il suit, et qu'il se souvienne que chacun sera récompensé selon ses œuvres. Travaillez pour la seule gloire de Dieu. Ne refusez pas des responsabilités parce que vous avez le sentiment de votre faiblesse et de votre incapacité. Dieu peut vous donner force et sagesse si vous vous consacrez à lui et si vous demeurez humbles. Que personne, par amour de ses "aises, ne refuse de travailler ou ne se hâte d'offrir ses services lorsqu'ils ne sont pas désirés.

[30]

### **Le salut des âmes**

Membres officiants au sein de l'Ecole du Sabbat, soyez reconnaissants envers Dieu de l'honneur qui vous échoit de travailler dans son œuvre ! Saisissez toute occasion de faire le bien et faites valoir les talents que le Seigneur vous a donnés. Recherchez journellement, et dans ce sens, la grâce nécessaire. Les occasions perdues par vous dans le passé devraient vous humilier profondément et vous conduire à une plus grande vigilance à l'avenir. Combien de fois, au moment de commencer la réunion, ne constate-t-on pas que la place de certains moniteurs est vide !

C'est ainsi que des paroles qui auraient pu aider et fortifier l'un ou l'autre aux prises avec la tentation n'ont pu, de ce fait, être prononcées ! On ne s'est pas soucié, et pour la même raison, de tenter des efforts personnels opportuns pour sauver une âme de la mort et couvrir ainsi une multitude de péchés ! Au jour de Dieu, les négligents auront à rendre compte de leur inertie. Le sang du Christ qui purifie de tout péché est infiniment précieux. Le sentiment de l'amour rédempteur devrait nous conduire à profiter de toute occasion de faire le bien. S'il est employé à la gloire de Dieu, le temps dont nous disposons est inestimable. Les hommes qui ne vivent que pour l'acquisition des richesses terrestres guettent constamment les occasions d'obtenir ce qu'ils désirent ; ceux qui travaillent avec Dieu ne devraient pas montrer moins de ferveur dans l'œuvre du salut des âmes. Ils peuvent être les collaborateurs du Christ si, en imitant le

[31] divin exemple, ils font du bien à ceux qui se trouvent dans la sphère de leur influence. Pour l'amour de Jésus, il faut que les moniteurs et les principaux responsables de votre école du Sabbat soient des hommes et des femmes animés par l'amour et la crainte de Dieu, conscients de leurs responsabilités personnelles à l'égard des âmes qui leur sont confiées, sachant que le Maître leur demandera compte de l'influence qu'ils exercent sur elles.

Il houe, faut davantage de foi ; sans la foi nous ne pouvons être transformés à l'image de Dieu et lui obéir avec amour. Que cette prière s'échappe de lèvres sincères : « Seigneur, augmente ma foi ! Donne-moi ta lumière, car sans ton aide je ne puis rien faire ! » Présentez-vous et prosternez-vous humblement devant Dieu ; ouvrez devant lui votre Bible, elle contient les promesses divines, agissez selon ces dernières. Faites alliance avec le Seigneur en décidant de vous conformer à ce qu'il réclame de vous. Dites-lui que sa parole vous suffit. Ce n'est pas de votre part de la présomption ; en effet, si vous ne travaillez pas avec zèle, ferveur et fermeté, Satan triomphera de vous et vous glisserez dans l'incrédulité et les ténèbres. Les paroles et les promesses de Dieu constituent l'unique fondement de notre foi. Considérez l'Écriture sainte comme étant la vérité, le message que Dieu vous adresse, et soumettez-vous fidèlement à toutes ses conditions. « Celui qui a fait la promesse est fidèle. » Il coopérera avec les efforts des directeurs et des moniteurs. Le bien que nous pouvons faire est limité par la faiblesse de notre foi, mais Dieu, lui, ne refuse pas de, donner ; c'est avec douceur et humilité que nous devons aimer. Nous pouvons avoir journellement des preuves abondantes de la miséricorde et de l'amour divins dans nos efforts désintéressés en faveur de notre prochain. Je supplie les responsables de nos Ecoles du Sabbat de se revêtir de toute l'armure de Dieu et de se montrer fidèles soldats de Jésus-Christ. Dieu récompensera tout travail à sa gloire. —Sabbath School Worker, avril 1886.

[32]

## Chapitre 7—Ce que peut accomplir l’Ecole du Sabbat

Nos Ecoles du Sabbat ne sont rien de moins que des sociétés bibliques. Elles peuvent faire pour l’enseignement des vérités de la Parole de Dieu beaucoup plus que cela n’a été le cas jusqu’à maintenant. Bien dirigée, l’Ecole du Sabbat possède une puissance merveilleuse et est à même d’accomplir une grande œuvre ; cependant, elle n’a pas encore donné sa pleine mesure. Pour l’Eglise elle devrait représenter un moyen d’accroissement et de perfectionnement spirituel sans jamais être une mainmise dans le domaine de celle-ci ; ne constitue-t-elle pas en elle-même un précieux champ missionnaire ? Ce qu’elle en laisse augurer, aujourd’hui déjà, n’est qu’une indication et le début de ce qui peut être fait.

Le beau travail qui consiste à aller de maison en maison pour y tenir des études bibliques augmente encore l’importance de l’œuvre de l’Ecole du Sabbat et souligne la nécessité d’avoir, comme moniteurs, des femmes et des hommes consacrés, familiarisés avec les Ecritures et qui dispensent droitement la Parole de vérité. L’étude biblique est, en soi, d’inspiration divine. Elle ouvre la voie du service à des centaines d’élèves d’Ecole du Sabbat, jeunes gens et jeunes filles, leur permettant d’accomplir une œuvre importante qui ne pourrait se faire autrement.

La Bible n’est pas enchaînée. Elle peut être apportée dans tous les foyers et ses vérités présentées à la conscience de chaque individu. Bien dès personnes, tels les nobles Béréens, sonderont journallement les Ecritures lorsque la vérité leur sera présentée, afin de savoir si ce qui leur est dit est certain. Le Christ a déclaré : « Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » Jésus, le Rédempteur du monde, invite les hommes, non seulement à lire, mais à « sonder les Ecritures ». C’est une œuvre grande et importante que celle qui nous est confiée et le fait de l’accomplir ne peut que nous être grandement profitable. En effet, l’obéissance aux ordres du Seigneur ne reste pas

[33]

sans récompense. Pour prix de la loyauté manifestée à marcher dans la lumière de sa Parole, Dieu accordera à ses serviteurs des marques spéciales de sa faveur.

### **De grandes lumières promises aux chercheurs fervents**

Dès que celui qui cherche la vérité ouvre la Bible pour y lire les paroles de Dieu avec respect et un désir profond de savoir « ce que dit l'Éternel », la lumière et la grâce lui sont accordées, et il peut contempler les merveilles de la loi de Dieu. Ne considérant pas cette dernière comme un joug mais comme l'expression de l'amour de Celui qui possède sagesse et compassion dans leur plénitude, il s'empresse de se soumettre aux ordonnances divines. De grandes vérités négligées et dédaignées pendant des siècles seront révélées par l'Esprit de Dieu, et une signification nouvelle jaillira de textes familiers. Chaque page du Livre saint sera illuminée par ce même Esprit de vérité. La Bible n'est pas scellée, c'est un livre ouvert. Les plus précieuses vérités y sont énoncées, les oracles vivants y sont perçus par des oreilles étonnées et provoquent une action salutaire dans la conscience des hommes.

[34] Rassemblez les enfants aux lèvres encore balbutiantes, la jeunesse et les vieillards et qu'ils se mettent à l'étude des mystères incompris par les sages de ce monde à la vaste intelligence ! Les importantes vérités de la Parole de Dieu sont pour ceux qui sont humbles et disposés à apprendre aux pieds du divin Maître. Jésus s'en réjouissait et disait : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. »

Évitez toute étroitesse de pensée qui pourrait limiter vos travaux. « Le champ, c'est le monde. » Les points de doctrine conformes à la vérité sont clairement révélés dans chaque page de la Parole de Dieu, et pourtant l'ennemi des âmes a la puissance d'obscurcir l'intelligence de ceux qui sont remplis d'eux-mêmes au point de ne pas comprendre les expressions les plus claires et les plus simples. Que la vérité soit enseignée à nos enfants, qu'ils soient forts des révélations du saint Livre et rendus ainsi capables de dire ce qu'il contient. Que le prédicateur aux 'lèvres purifiées par le charbon ardent de l'autel prononce des paroles de vie qui pénétreront comme une flamme de feu dans le cœur et l'âme de ceux qui, possédant la



sagesse de ce monde, ne comprennent cependant pas la sagesse d'en haut.

La question : « Qu'est-ce que la vérité ? » devrait être posée avec un vif intérêt. Nous soumettant à l'ordre de Dieu, il nous faut aller d'une lumière à une lumière plus grande. Il n'y a pas de soldats du Christ immobiles, insouciantes et inactifs. Des progrès constants doivent être réalisés. La providence divine nous conduit pas à pas dans la voie de l'obéissance. Que parents et moniteurs s'efforcent de graver dans l'esprit des enfants cette notion que le Seigneur éprouve chacun ici-bas afin de voir qui lui obéira avec amour et respect. Ceux qui sur cette terre ne peuvent se soumettre à la loi du Christ ne lui obéiront pas non plus dans l'éternité. Le Seigneur cherche à former chacun en vue de le rendre digne des demeures célestes qu'il est allé [35] préparer pour ceux qui l'aiment.

### **Les leçons à enseigner**

Que les leçons de l'Ecole du Sabbat ne soient pas présentées de manière aride et dépourvue de vie. Donnez l'impression que la Bible seule est notre règle de foi, et que les paroles et les actions des hommes ne doivent pas servir de critère à nos doctrines ou à nos initiatives. Enseignez les enfants. Qu'ils apprennent par vos soins une des plus grandes leçons de l'existence, à savoir le désintéressement et un christianisme exempt de bigoterie, qu'ils sachent que le Christ est mort pour sauver un monde pécheur et que l'on doit travailler avec beaucoup de tendresse et de patience en faveur de ceux qui ne partagent pas notre foi, car leur âme est précieuse aux yeux de Dieu. Ne méprisez personne, qu'il n'y ait parmi vous ni pharisaïsme, ni propre justice.

Il existe en dehors de notre Eglise beaucoup de vrais chrétiens avec lesquels nous entrons en contact. Ils sont peut-être plus agréables à Dieu en vivant selon les connaissances qu'ils ont reçues que ceux qui n'augmentent pas l'éclat de leur lumière par des œuvres en rapport avec elle. Un jour, les disciples trouvèrent un homme qui faisait des miracles au nom du Christ, et Jean, en racontant le fait à Jésus, lui dit : « Nous l'en avons empêché parce qu'il ne nous suit pas. » Mais le Maître le reprit par ces mots : « Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. » Le Chemin, la Vérité et la Vie seront clairement révélés par les paroles, l'esprit et la conduite de ceux qui sont à Jésus et vivent à son école. Parents et moniteurs doivent mani-

[36] fester un vif intérêt et de la sympathie envers ceux qui ne croient pas à la vérité et se garderont bien de jamais, soit en parole soit en action, offenser une âme rachetée par le sang de Jésus. Si les adultes font preuve de froideur et d'antipathie, ils seront imités en cela par les enfants dont le caractère ne sera pas façonné d'après le divin modèle. Il nous faut patiemment inculquer à nos jeunes le sentiment' que Dieu désire faire d'eux des missionnaires à l'esprit large et au cœur rempli de sympathie pour, autrui. Si chacun travaille avec amour et imprègne ses relations de courtoisie chrétienne, il gagnera des âmes et pourra présenter au Maître de précieuses gerbes.

Une chose est certaine : parmi les adventistes du septième jour, l'esprit d'amour qui règne soit dans l'Eglise soit dans l'Ecole du Sabbat est trop étriqué. Moniteurs et élèves poursuivent un idéal trop bas. Tous ont besoin de grandir spirituellement, d'avoir des aspirations plus élevées, plus saintes, de respirer une atmosphère plus pure. Des jeunes gens et des jeunes filles doivent pourtant sortir de nos écoles du Sabbat, de nos collèges et séminaires pour se consacrer au salut des âmes. Il est donc nécessaire qu'ils reçoivent une instruction soignée et la meilleure éducation religieuse qui soit. Il leur faut cette vertu qui vient de Dieu et qui, ajoutée à la connaissance, les qualifiera pour porter de grandes responsabilités. La croissance intellectuelle et spirituelle devrait, chez eux, marcher de pair avec celle des forces physiques, et sa nécessité s'imposer à leur esprit. Cependant, nombreux sont ceux qui, parmi eux, n'atteignent pas ce résultat. Pourquoi ? Manquent-ils des capacités nécessaires ? Non ! Simplement, ils ne font pas d'efforts diligents et résolus dans ce sens. Ils devraient pourtant tirer le meilleur parti possible des occasions qui s'offrent à eux de se qualifier, en vue de pouvoir porter les fardeaux d'autrui et partager les responsabilités de ceux qui sont fatigués et chargés. L'œuvre missionnaire la plus importante consiste à former des ouvriers qui iront prêcher l'Évangile à toute créature.

[37] Que le moniteur de l'Ecole du Sabbat soit un exemple dans le domaine de la foi, de la charité, de l'obéissance aux principes, des comportements et de la simplicité vestimentaire. Que le privilège lui revienne de révéler ainsi la beauté de ce qui est naturel et vrai, en opposition avec ce qui est faux, maniéré, artificiel. Ses élèves apprendront de lui à aimer Dieu, règle après règle, précepte après précepte. Il leur dévoilera peu à peu de nouveaux aspects de la vérité

jusqu'à ce que celle-ci se présente à leur esprit dans tout son attrait et toute sa beauté. Prière et travail seront son mot d'ordre jusqu'à ce qu'il les voie attachés au message de vérité et en possession de l'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance. — Sabbath School Worker, janvier 1889.

## Chapitre 8—Responsabilités des parents et des moniteurs

Je ressens un profond intérêt pour toutes nos écoles du Sabbat car je crois qu'elles sont, entre les mains de Dieu, le moyen d'enseigner à la jeunesse les vérités de la Bible. Aussi des efforts constants de la part des parents et des moniteurs sont-ils indiqués pour intéresser celle-ci aux questions éternelles. L'Ecole du Sabbat représente en fait un champ missionnaire auquel on doit porter un intérêt beaucoup plus grand que par le passé. Quelle que soit la classe à laquelle ils s'adressent — enfants ou adultes les moniteurs se référeront constamment à la source de la lumière pour obtenir la sagesse, la grâce et la puissance d'agir sur le cœur des élèves afin de leur enseigner, avec toute l'intelligence nécessaire, la science du salut. Chaque moniteur se doit d'être un humble disciple de celui qui est [38] doux et humble de cœur, de ne pas étudier ou travailler à seule fin d'être considéré comme quelqu'un de supérieur ou doué de capacités extraordinaires, mais uniquement dans le but de conduire des âmes au Christ. Dans la mesure où il est tenté de se mettre en avant, le moniteur agit au détriment de son œuvre, ses longues et arides considérations n'intéresseront pas les enfants et ne leur feront aucun bien.

S'il est essentiel que celui qui enseigne fasse des efforts avisés et persévérants, tout le travail en faveur des âmes ne doit cependant pas incomber à l'Ecole du Sabbat et à l'Eglise ; sa base et son appui sont au sein de la famille. Les parents ont une responsabilité sacrée à assumer dans la crainte de Dieu, celle de veiller sur l'âme de leurs enfants comme devant en rendre compte.

L'aspect missionnaire de la vie au foyer a été étrangement négligé. Les parents qui auraient eu — et ils sont nombreux — les plus sérieux motifs de manifester à l'égard du salut de leurs enfants une fervente sollicitude, ont traité cette question à la légère, abandonnant volontiers à l'Ecole du Sabbat et à l'Eglise le soin d'exercer sur ceux-ci une influence qu'ils ne se souciaient pas de posséder.

Chaque organisme a sa destination propre. La famille, autrement dit les parents, qui négligent leurs devoirs et leurs responsabilités seront pesés dans la balance et trouvés trop légers.

Les instructions du Christ à Israël, quand ce dernier suivait au désert la colonne de feu, définissent clairement la tâche des parents. Elles sont pour nous un avertissement et un bien. « Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis. Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des frontaux entre vos yeux. » Dans tout travail auquel leurs mains étaient appelées à se livrer, les Israélites devaient s'en souvenir. Elles ne devaient pas être liées sur leurs mains au sens littéral du terme, mais exercer une influence sur toutes leurs activités, être entre leurs yeux comme des frontaux. Leur esprit devait se pénétrer de la vérité des commandements de Dieu, et leur devoir résider dans le fait de se laisser diriger par eux. « Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.... Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » « Et alors vos jours et les jours de vos enfants, dans le pays que l'Eternel a juré à vos pères de leur donner, seront aussi nombreux que les jours des cieux le seront au-dessus de la terre... »

[39]

### **Enseignez la modestie et l'humilité**

Les préceptes du Fils de Dieu à Moïse pour l'instruction des enfants d'Israël demeurent essentiels et ils devraient être aussi fidèlement suivis par les parents d'aujourd'hui qu'ils le furent par ceux de l'ancien peuple de Dieu. La religion doit imprégner chaque acte de la vie familiale, si nous désirons voir les résultats que Dieu mentionne comme autant de fruits de l'obéissance. Ce qui distingue la jeunesse d'aujourd'hui c'est l'orgueil, la suffisance et l'effronterie, fléaux de notre siècle. Quand je vois répandu partout cet esprit dénué d'amour, et, d'autre part, parents et moniteurs cherchant à étaler les capacités et les progrès de leurs enfants ou de leurs élèves, j'en suis profondément attristée, car c'est exactement le contraire de ce qui devrait être fait.

Lorsque parents et moniteurs s'inspirent de la Bible et de ses principes pour penser et agir, ils n'ont pas à craindre de se tromper ni de suivre des sentiers détournés. Tant à la maison qu'à l'Ecole du Sabbat, de précieuses leçons de modestie et d'humilité doivent être

[40] enseignées aux enfants. N'ont-ils pas à apprendre quelles sont les exigences sacrées de la loi de Dieu et quelle est leur responsabilité devant l'Éternel ? Les leçons qui leur sont présentées devraient être de nature à les préparer à un rôle utile dans cette vie et à occuper une place dans le royaume éternel à venir.

« Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Ces paroles définissent clairement le devoir des parents et celui des moniteurs ; s'ils suivent ces commandements ils ne manqueront pas d'en voir les résultats bénis. Combien différente eût été l'histoire d'Israël, cette nation si hautement favorisée de la part du Seigneur, si les instructions données du haut de la colonne de nuée par le Fils du Dieu vivant avaient été mises en pratique ! Mais les Israélites ne les suivirent pas fidèlement. Ils ne les enseignèrent pas à leurs enfants, et les funestes conséquences qui découlèrent de cette désobéissance nous sont décrites par l'histoire de ce peuple finalement rejeté. Les Juifs abandonnèrent la sagesse de Dieu au point de s'écrier : « Ote, ôte, crucifie-le ! » lorsque Jésus, le Sauveur du monde, apparut chez les siens. La tradition humaine était en plus grand honneur chez eux que les commandements divins. Des pratiques mensongères et des inventions humaines avaient pris la place du pur enseignement de Dieu. Ce qui aurait dû être une partie de leur vie n'avait plus à leurs yeux que peu d'importance et de valeur.

[41] Lorsque le Christ vint dans ce monde pour démontrer ce qu'est la religion véritable et exalter les principes qui devraient diriger les cœurs et inspirer les actions des hommes, le mensonge s'était emparé à tel point de ceux qui avaient eu en partage de si grandes lumières, qu'ils ne reçurent pas la lumière et n'eurent aucun désir d'abandonner la tradition pour la vérité. Ils rejetèrent le divin Maître, crucifièrent le Seigneur de gloire pour préserver leurs coutumes et le fatras de leurs inventions purement humaines. Le même esprit se manifeste dans le monde aujourd'hui. Les hommes ont de l'aversion pour l'étude de la vérité, par peur de compromettre leurs traditions et d'accepter un nouvel état de choses. L'humanité est constamment en danger de se tromper, et les hommes sont naturellement enclins à

exalter ce qui leur est propre, idées, conceptions et connaissances ; ce qui est divin et éternel n'est ni discerné par eux ni apprécié. Pour ceux qui vivaient sans préjugés, les paroles du Christ furent comme la lumière du ciel. « Jamais homme, disaient-ils, n'a parlé comme cet homme. » Tandis que le Maître leur présentait les réalités émouvantes de la vie éternelle, les choses de ce monde périssable disparaissaient à leurs yeux. Aussi, avec quel empressement ceux qui avaient prié pour que Dieu leur donnât la lumière, reçurent-ils la vérité cependant que les orgueilleux et les propres justes refusaient d'accepter le divin message.

### **Comment enseigner**

Combien sont importantes les leçons qui peuvent être enseignées à la jeunesse par le moyen des Ecritures, dévoilées pour elle avec la simplicité du Maître ! Que le moniteur laisse de côté toute manière recherchée de s'exprimer pour n'employer que les mots dont le sens sera aisément compris par de jeunes intelligences. S'il désire réussir, non seulement ses méthodes d'enseignement doivent être simples, mais il lui faut encore faire preuve de sympathie et d'amour. Les enfants ne s'y tromperont pas et subiront l'influence de ces grâces du ciel. Les hommes et les femmes eux-mêmes ne sont-ils pas de grands enfants ? Ne sommes-nous pas sensibles aux paroles et aux regards aimables ? Jésus, le divin Maître, assura ses disciples de son amour pour eux. Il revêtit la nature humaine dans le seul but de montrer la miséricorde et la bonté de Dieu pour ses enfants. Et cela le conduisit à la croix. En prononçant des paroles empreintes de la plus vive sympathie, il se réjouissait à la pensée de faire infiniment au-delà de ce que ses disciples pouvaient demander et même penser. Il leur démontrait, en faisant le bien journallement devant eux, combien immenses étaient sa tendresse et son amour envers l'humanité déchue. La source de compassion infinie à laquelle les âmes altérées pouvaient venir se désaltérer, c'était son cœur.

Lorsque Jésus parlait au peuple, tous étaient étonnés de sa doctrine ; car il enseignait avec autorité et non pas comme les scribes. Ces derniers avaient peiné pour échafauder leurs théories et se donnaient beaucoup de mal pour les soutenir devant le peuple, allant et répétant ce qui n'était en réalité que des fables, recommandant le respect de traditions vaines et puériles, afin de maintenir leur prestige et leur influence sur les esprits. La plus haute expression

[42]

de la culture nationale consistait surtout dans la répétition machinale de cérémonies sans signification et la manifestation d'opinions superficielles. L'enseignement de Jésus avait pour but d'inculquer les idées les plus importantes et les vérités les plus sublimes, ceci dans le langage le plus simple et le plus compréhensible, et « une grande foule l'écoutait avec plaisir ». C'est ce genre d'instruction qui devrait être donné dans nos écoles du Sabbat. La lumière à faire briller, c'est celle du ciel qui rayonne de Jésus, le Maître admirable, et qui doit illuminer l'âme de nos enfants, car elle est celle de la gloire divine de son caractère et de son amour. Ainsi, la jeunesse sera-t-elle conduite à « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». — Sabbath School Worker, avril 1889.



## Chapitre 9—Nécessité d'une piété véritable dans nos Ecoles du Sabbat

[43]

Nos écoles du Sabbat ne sont pas ce que le Seigneur voudrait qu'elles soient. On s'appuie beaucoup trop sur la forme et la routine et on néglige la puissance vivifiante de Dieu pour la conversion des âmes en faveur desquelles le Christ est mort. Cet état de choses doit changer si nos écoles du Sabbat veulent atteindre le but pour lequel elles ont été suscitées. Il nous faut des moniteurs consacrés qui aiment Dieu par-dessus tout et leur prochain comme eux-mêmes. Pour leur permettre de développer au fil des semaines des qualités pédagogiques mises au service d'un enseignement efficace conçu dans la perspective de l'éternité, Dieu a mis à la disposition de ceux-ci une ample matière. Nous avons besoin de jeunes gens et de jeunes filles possédant non pas une expérience superficielle mais une piété vivante, profonde, acquise par une étude poursuivie jour après jour aux pieds du Christ et qui les rend capables d'inculquer à d'autres les précieuses leçons ainsi reçues.

Ceux qui se contentent de suivre une certaine routine manqueront le but, et n'accompliront pas la tâche réelle qui incombe au moniteur. En revanche, ceux qui s'engagent au service de l'Ecole du Sabbat pour y œuvrer dans la crainte du Seigneur et agir avec amour envers les âmes pour lesquelles le Christ est mort, seront ouvriers avec Dieu. Quand directeurs et moniteurs se consacrent à lui sans réserve, ils ne prennent pas seulement des résolutions mais ils les mettent en pratique. A partir du moment où les responsables au sein des écoles du Sabbat entreprennent leur travail avec un sentiment bien net de leur dépendance du Maître, la grâce du Christ coopère avec eux. Il importe beaucoup qu'ils comprennent que la conséquence de cette collaboration est la conversion des âmes. Une consécration complète doit être maintenue dans la vie des moniteurs, des directeurs de nos écoles du Sabbat aussi bien que dans celle de nos prédicateurs, car tous sont pareillement engagés dans l'œuvre du salut. Chacun se doit, à la place qu'il occupe, de travailler à la manière du Christ,

[44]

avec un esprit d'amour envers les égarés et les impénitents. C'est là ce que le Maître désire.

### **Les moniteurs doivent être des exemples**

Les moniteurs doivent, par l'esprit qu'ils manifestent, leur conduite et leur manière de se vêtir, donner le bon exemple à la jeunesse. Leur attitude sera empreinte de simplicité et leur humilité, semblable à celle des enfants, ne s'opposera en rien à l'élévation de leurs sentiments. Ne se trouvent-ils pas en présence de Dieu pour représenter le caractère du Christ devant les élèves qui leur sont confiés ? Leur dévouement et une grande tendresse caractériseront leurs rapports avec ces derniers. Ils ont à se souvenir que Jésus a dit : « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. » Ainsi donc les anges de Dieu qui contemplent la face du Seigneur portent leurs regards sur les enfants et la jeunesse auxquels, comme représentants de Dieu, vous enseignez le chemin du salut ! Pensez-y, directeurs et moniteurs ! Vous êtes en la présence des anges, accomplissant une tâche dont le caractère témoignera devant le Christ de votre fidélité ou de votre infidélité.

[45] Si ces éducateurs entretenaient en eux la pensée constante que c'est le Saint-Esprit qui révèle à l'âme l'éclat des choses divines, et que c'est lui qui touche les cœurs au moyen de la vérité lorsqu'ils œuvrent avec des sentiments semblables à ceux de Jésus s'ils ne cessaient, sur le terrain sacré où ils se trouvent placés, de penser à la présence des anges, un travail beaucoup plus efficace s'accomplirait dans nos écoles du Sabbat. Les moniteurs ne seraient pas privés de grâce spirituelle et de puissance car, avec le sentiment de la présence de Dieu, ils comprendraient qu'ils ne sont que des instruments humains au moyen desquels le Christ communique sa grâce qui est lumière. Leurs travaux seraient empreints de ferveur et de force, et ils sauraient que l'Esprit vient en aide à leur faiblesse.

Directeurs et moniteurs doivent être réellement convertis, délivrés de l'insensibilité tout humaine qui rend leurs leçons monotones et sans vie. Une communion constante avec le Seigneur et les rayons lumineux du Soleil de Justice communiqueront une puissance vivifiante à leurs efforts en faveur du salut des âmes. Pensées, impulsions et méthodes d'enseignement seront soumises au Christ pour

qu'une véritable spiritualité les imprègne. Dans ses manifestations les plus hautes en eux, le Saint-Esprit rend les hommes capables des meilleures énergies à mesure que Dieu produit en eux le vouloir et le faire selon son bon plaisir.

« Sans moi vous ne pouvez rien faire », déclare le Christ. Au sein de l'Ecole du Sabbat, celui qui enseigne ne doit pas se sentir seul. L'Esprit de Dieu lui communique le « vouloir et le faire » selon le bon plaisir' du Père, et le met en mesure de résister aux convoitises de la chair. Moniteurs, suivez les directions de l'Esprit ! Tandis qu'il attire les cœurs, agissez de même, avec tendresse, avec amour, invitant chacun des enfants à se donner à Dieu. Ceux-ci sont les rachetés de Jésus-Christ. Il les a acquis à un prix infini. Il aime les petits et exerce sa miséricorde à l'égard de la jeunesse, sachant que, pour les attirer dans le chemin large et le leur rendre attrayant, Satan est tout-puissant. C'est pourquoi le Maître ordonne aux anges d'entourer de soins particuliers ces petits sans expérience, tant au sein de la famille et de l'Ecole du Sabbat que dans leur vie d'écoliers. L'Esprit lutte sans cesse avec eux, cherchant à les mener à Dieu ; aussi le moniteur conscient de sa responsabilité travaillera-t-il avec ferveur pour leur salut.

[46]

### **Besoin de prière et de patience**

Les élèves de votre classe peuvent se montrer mauvais, obstinés, enclins au mal, mettre peut-être votre patience sévèrement à l'épreuve, cependant leurs cœurs constituent le terrain dans lequel vous pouvez jeter la semence divine qui portera de bons fruits. Si le moniteur n'est pas rempli de l'Esprit de Dieu, il se découragera et en arrivera à perdre la maîtrise de lui-même ; une parole impatiente, une réprimande sévère lui échapperont alors, feront échouer ses efforts et détruiront peut-être toute son influence.

Nos moniteurs ont besoin de marcher devant Dieu dans un esprit de prière et de sagesse et de travailler comme devant rendre compte de leur activité. L'occasion leur est offerte de gagner, parmi leurs élèves, des âmes au Christ. Or, nous savons, et ceci est particulièrement vrai pour les jeunes, que plus on attend pour se convertir, plus aussi on s'endurcit dans sa résistance à l'Esprit de Dieu. Avec les années, il peut arriver que l'on soit moins apte à subir des influences d'ordre spirituel et que la sensibilité à l'égard des choses divines s'émousse. Satan travaille sans relâche à fortifier chez ceux

qui grandissent des habitudes de désobéissance et un esprit rebelle diminuant d'autant les possibilités de conversion. Sachant tout cela, quel compte le moniteur indifférent aura-t-il finalement à rendre ?

[47] Pourquoi hésite-t-il devant les efforts sérieux à faire en faveur des âmes si précieuses confiées à ses soins ? Pourquoi empêcher ainsi le Saint-Esprit de créer autour de celles-ci une atmosphère rayonnante de lumière divine ?

Un moniteur vraiment converti ne se conforme pas aux coutumes et pratiques du monde ; il sait sauvegarder son indépendance morale et l'exemple qu'il donne est en harmonie avec sa profession de foi. Ce n'est pas lui qui se laissera détourner en rien de sa ferme intention d'être un avec le Christ, qui cédera, ne serait-ce que d'un pouce, sur le terrain de la fidélité envers Dieu. Il fait preuve de constance dans son opposition à l'orgueil, aux plaisirs égoïstes, à la dissipation et à l'amour du luxe et s'efforce d'être un modèle aussi bien du point de vue spirituel, du comportement social que dans la manière de se vêtir.

Dirigeants et responsables de l'Ecole du Sabbat, sous quel étendard voulez-vous vous placer ? Celui du Christ ou celui de l'ennemi des âmes ? Serez-vous du nombre de ceux qui disent : « J'élèverai bien haut la croix et je suivrai Jésus ? » Etes-vous de ces chrétiens qui cultivent en eux l'amour parfait du Maître pour persuader, sa ferveur pour exhorter, qui s'efforcent d'être des exemples d'obéissance aux principes sublimes de la vérité, manifestant dans leur vie et leur caractère la religion du Christ et prêtant l'oreille à l'exhortation de l'apôtre : « Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. »

[48] Donner à la jeunesse le spectacle d'une religion véritable est une nécessité impérieuse, car elle est en soi une puissance vitale exerçant une influence qui pénètre jusqu'aux racines de l'être. D'une piété profonde jaillissent la joie, la spontanéité ; elle est le gage d'une croissance spirituelle constante. C'est cette religion-là, laissant sur eux sa divine empreinte, que nos enfants doivent contempler pour être attirés au Christ. Ceux qui la posséderont seront renouvelés mentalement et physiquement par la grâce vivifiante de Dieu.

Educateurs et moniteurs qui exercez dans nos écoles du Sabbat et dans des établissements scolaires, faites vôtres ces principes pendant une année, et voyez si vous ne pourrez pas dire ensuite : « Le

Seigneur a fait des merveilles en ma faveur, beaucoup d'âmes ont été amenées au Maître comme de précieuses gerbes pour les greniers célestes. » — Sabbath School Worker, décembre 1891.

## Chapitre 10—Collaboration avec le Christ

Le moniteur doit être ouvrier avec Dieu, collaborateur du Christ, et ne pas se contenter d'une religion formaliste. Le but de l'Ecole du Sabbat, c'est de gagner des âmes. L'organisation de celle-ci peut être irréprochable et les facilités qui en découlent donner toute satisfaction, si la jeunesse n'est pas gagnée au Christ ce but est manqué. Aussi le moniteur devrait-il faire activement sa part en frappant à la porte des cœurs lorsqu'il se trouve devant des situations spirituelles difficiles. Si les élèves y pressentent l'appel de l'Esprit, leur réponse permettra à Jésus d'entrer chez eux et d'ouvrir leur entendement. Le travail du moniteur est simple, et, s'il est accompli dans l'esprit du Christ, l'action de la grâce lui ajoutera profondeur et efficacité.

Il devrait se faire beaucoup de travail personnel au sein de l'Ecole du Sabbat. Cette nécessité n'est pas reconnue ni appréciée comme elle devrait l'être. Si son cœur est rempli de reconnaissance pour l'amour que Dieu lui a manifesté, le moniteur travaillera avec tendresse et ferveur à la conversion de ses élèves.

[49] Comment prouverons-nous au monde que l'œuvre accomplie par l'Ecole du Sabbat n'est pas une utopie ? En lui donnant l'occasion de la juger selon les fruits qu'elle porte, de l'estimer à travers ses activités et le comportement des enfants qu'elle réunit.. Au sujet de ces derniers, il convient de confier des responsabilités à ceux qui, parmi eux, sont convertis, ceci pour leur donner l'occasion de développer leurs capacités et acquérir de la puissance spirituelle. Que la jeunesse se consacre premièrement à Dieu, ensuite enseignez-lui à venir en aide à autrui. Cette activité lui permettra d'exercer ses facultés et d'apprendre à faire et à exécuter des plans en vue du bien de certains jeunes. Qu'elle recherche la compagnie de ceux qui n'ont pas le même privilège qu'elle, non pour tenir avec eux des conversations frivoles mais dans le but de manifester son christianisme, de gagner des âmes à Jésus.

En étudiant les Ecritures, en manifestant à l'égard des autres un intérêt généreux, en faisant ce qui est agréable au Seigneur, vous

croîtrez dans la grâce et dans la connaissance du Sauveur. Que moniteurs et élèves se posent cette question : « Que puis-je faire pour être agréable à Celui qui est mort afin que j'aie la vie ? » La réponse viendra d'en haut : « Chercher et sauver ce qui est perdu. » Travaillez donc à la manière du Maître, avec patience, dévouement, déterminés à ne pas vous laisser décourager dans ce travail aux conséquences éternelles, croyant que Jésus peut faire beaucoup par le moyen des capacités humaines mises à son service. Quel privilège plus élevé pourrions-nous désirer que celui d'être ouvriers avec Dieu, tirant le meilleur parti possible de nos facultés pour accomplir son œuvre ?

Quand des jeunes filles et des jeunes gens sérieux font preuve de piété et de consécration, ils font luire leur lumière devant leurs semblables et l'Eglise possède en eux une puissance vivifiante. Il serait bon de fixer une heure pour l'étude de la Bible et d'assembler les jeunes convertis et inconvertis dans le but de prier et de les laisser exprimer leurs sentiments. Au début, on fera bien de choisir pour diriger ces groupes une personne prudente, réservée, sachant, par une parole judicieuse placée ici et là, contribuer grandement à aider et à fortifier ceux qui n'en sont qu'au début de leur expérience religieuse. Une fois cette dernière un peu enrichie, la direction de ces rencontres peut être laissée à un jeune, puis à un autre, par rotation, et c'est ainsi que des ouvriers approuvés de Dieu se formeront.

[50]

### **Au-dessous de notre tâche**

Dans nos efforts en faveur de la jeunesse, nous sommes lamentablement demeurés au-dessous de notre tâche. Nous avons reçu de grandes lumières mais nous manquons de zèle et d'ardeur, et notre ferveur d'esprit n'est pas proportionnée aux privilèges qui sont les nôtres. Nous devons nous élever au-dessus de l'atmosphère glaciale de l'incrédulité qui nous entoure, et nous approcher de Dieu afin qu'il puisse s'approcher de nous. Ainsi donc enseignons à la jeunesse à travailler au salut des âmes. En l'instruisant pour cette œuvre, nous nous perfectionnerons nous-mêmes et deviendrons entre les mains de Dieu des instruments pour la conversion des élèves confiés à nos soins. Animés d'un saint zèle, nous nous saisirons du Christ et compterons sur lui comme source unique de force. Si nous désirons posséder une juste compréhension des choses de la vie éternelle

et devenir de véritables éducateurs, notre esprit doit s'élargir, nos cœurs s'attendrir et être subjugués par la grâce de Dieu.

[51] Que directeurs et moniteurs se posent la question : « Est-ce que je crois à la Parole de Dieu ? Est-ce que je me donne vraiment à celui qui s'est donné pour moi, souffrant une mort cruelle sur la croix afin que je ne périsse point mais que j'aie la vie éternelle ? » Croyons-nous que Jésus attire à lui les âmes qui nous entourent et même celles qui vivent ouvertement dans le péché ? Si c'est le cas, avouons alors dans la contrition : « Maître, je veux user de toute mon influence pour attirer les cœurs vers toi. Je me confie en toi et en toi seul, sachant que tu les subjugueras par la puissance de ton Esprit. » — Sabbath School Worker, janvier 1892.



## Chapitre 11—Le but de l’Ecole du Sabbat

Moniteurs et élèves chrétiens sont responsables envers le Seigneur des nombreux privilèges dont ils jouissent, faisant d’eux des ouvriers avec Dieu, capables de rendre un témoignage positif de la puissance de la grâce divine, ceci à la face du ciel et de la terre. Leurs capacités et leur influence seront proportionnées au niveau moral et au degré de pureté qui sont les leurs. Tout moniteur chrétien découvrira le sens de la leçon de l’Ecole du Sabbat, car son entendement sera ouvert à la compréhension de l’Evangile. Sa lumière brillera devant ceux que la vérité n’intéresse pas encore. La porte du cœur doit s’ouvrir à la lumière qui rayonne de la Parole. Un adolescent chrétien qui la reçoit peut être en bénédiction parmi ses camarades et sa présence être un bienfait pour d’autres si, patiemment, avec bonté, simplicité, précision et d’une manière intéressante, il étudie la leçon de l’Ecole du Sabbat avec ceux que les choses de Dieu laissent encore indifférents. Le travail de moniteur exige la sagesse d’en haut car celui-ci doit savoir se faire agréer de ceux qui ont un urgent besoin d’être conduits au Christ qui répondra à toutes les aspirations de leur âme...

Lorsqu’un jeune homme ou une jeune fille se convertissent, ne les laissez pas inoccupés, donnez-leur quelque chose à faire dans la vigne du Maître. Employez-les selon leurs capacités respectives car le Seigneur a une tâche pour chacun. Collaborons avec lui en toutes choses, et mettons en œuvre tous les moyens par lesquels les facultés de ceux qui fréquentent l’Ecole du Sabbat pourront se développer utilement. Les hommes se rangent sous la bannière d’un des deux chefs qui gouvernent notre humanité : le Christ, le Prince de la vie, et Satan, le prince des ténèbres, chacun d’eux pressant hommes, femmes et adolescents d’entrer à son service. Il appartient au moniteur et à l’adolescent chrétien de faire des efforts sérieux en vue d’augmenter constamment l’effectif de l’armée du Christ en invitant toute âme à venir se placer sous la bannière sanglante du prince Emmanuel.

[52]

### **Evitez la controverse**

L'Ecole du Sabbat a pour mission d'enseigner des leçons qui répandront la lumière dans le cœur et dans l'esprit. Dans ce but, les moniteurs se soumettront à l'influence d'en haut pour que tout égoïsme soit vaincu, toute parole vive évitée, toute action inconsidérée exclue et, qu'au contraire, la grâce de Dieu puisse collaborer avec l'homme en vue du salut des âmes. C'est en cela que réside le grand objectif de l'Ecole du Sabbat. Elle n'est pas un endroit où opinions contradictoires et controverses peuvent se donner libre cours. Gardons ce milieu exempt de ces manifestations et travaillons, au contraire, à y faire régner l'harmonie ! Si des idées divergentes sont émises, évitons qu'elles ne suscitent des contestations de caractère agressif.

[53] L'Ecole du Sabbat devrait être un lieu où les bijoux de la vérité sont recherchés, sauvés de la gangue où l'erreur les retenait pour être replacés dans l'écrin de l'Evangile où ils retrouveront leur véritable éclat. De précieuses perles de vérité, long temps perdues de vue, doivent maintenant être restituées aux enfants de Dieu. La justification par la foi, la justice du Christ devraient être, par exemple, mises à la portée de nos enfants, de telle manière qu'ils puissent comprendre ces grands thèmes et qu'ensemble moniteurs et élèves apprennent à connaître le chemin du salut. Des principes éternels et sacrés, en rapport avec le plan du salut et oubliés depuis longtemps, doivent être remis à la place qui leur revient, afin de paraître dans tout l'éclat de leur lumière divine et pénétrer les ténèbres morales qui couvrent le monde.

Que la jeunesse prête l'oreille aux paroles du Sage : « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. » Qu'elle marche devant le Seigneur avec humilité et prière, dans un esprit de parfaite dépendance, et mettant à profit toute occasion de réalisation permise par des capacités consacrées au service du Maître. Qu'elle se pose à chaque pas cette question : « Est-ce bien ici la voie du Seigneur ? » L'humilité est une des caractéristiques de ceux qui possèdent la vraie sagesse et, quelles que soient les connaissances qu'ils peuvent acquérir, ils ne seront atteints ni par l'orgueil personnel ni par la présomption.

### **L'œuvre d'une vie entière**

Le Maître appelle des jeunes gens et des jeunes filles à consacrer leur vie entière à un travail de valeur au sein de l'Ecole du Sabbat. Des efforts accomplis de manière intermittente ne feront pas grand bien et ne contribueront que fort peu à faire de vous des ouvriers compétents dans l'œuvre du Seigneur. C'est par « la persévérance à bien faire » que vous deviendrez des collaborateurs de Dieu. Considérez-vous comme des serviteurs appelés à une tâche quotidienne. Soyez diligents dans votre travail, jour après jour, et veillez à ne pas tracer pour vos pieds des sentiers tortueux, de peur que, par vos fautes, les boiteux ne soient détournés du chemin de la droiture.

[54]

Le Seigneur désire pour l'Ecole du Sabbat des moniteurs qui puissent servir de tout leur cœur, faisant fructifier leurs talents et perfectionnant encore les résultats déjà acquis. Ce dont l'Eglise a besoin c'est de chrétiens actifs — celui qui travaille est moins tenté que celui qui ne s'occupe que très peu. Ceux qui croient vraiment au Christ deviendront ouvriers avec Dieu. Et, parce qu'ils se soumettront à sa grâce, leurs affections se trouveront purifiées, leurs passions dominées et ils porteront, à sa gloire, les précieux fruits de l'Esprit. De nouvelles lumières sur le saint Livre seront continuellement révélées à celui qui est en communion avec le Christ. Que personne donc ne conclue qu'il n'y a plus de révélations à attendre des pages sacrées, que tout a été dit. Celui qui cherche la vérité avec diligence et prière verra encore de précieux rayons de lumière en jaillir. Beaucoup de joyaux encore dispersés doivent être rassemblés pour devenir la propriété du peuple du « reste ». Mais la lumière n'est pas accordée dans le seul but de constituer une force de l'Eglise ; elle est destinée à être répandue sur ceux qui sont dans les ténèbres et auxquels cette Eglise doit annoncer les vertus de celui qui l'a appelée « des ténèbres à son admirable lumière ». Le Christ a dit des siens : « Vous êtes la lumière du monde » ; la mission de la lumière est de briller et, en illuminant les ténèbres, de les dissiper.

Oh ! puissent les moniteurs et les élèves être ce que le Seigneur voulait qu'ils deviennent lorsque sur le Calvaire il désira, dans sa vision du monde, faire d'eux des fils et des filles de Dieu, héritiers de la couronne immortelle de gloire ! — Sabbath School Worker, février et mars 1892.

## [55] **Chapitre 12—Mettre tout son cœur dans son travail**

Chaque moniteur de l'Ecole du Sabbat doit être un disciple du Christ. Celui qui n'est pas en mesure de démontrer ce fait par une vie chrétiennement vécue ne devrait pas être appelé aux fonctions de membre enseignant, car il en est encore à apprendre les principes fondamentaux de l'amour et de la crainte de Dieu. Le Christ dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » En effet, de quelle valeur serait l'enseignement de quelqu'un n'ayant jamais fait l'expérience personnelle de la puissance du Christ ? Ce serait faire preuve d'inconséquence que d'inviter une telle personne à se charger d'une responsabilité de ce genre. Mais laisser une classe sous l'influence d'un moniteur dont la tenue vestimentaire et la conduite personnelle désavouent le Sauveur — qu'il fait profession de servir — est chose encore plus grave. Ceux qui enseignent dans l'Ecole du Sabbat doivent posséder un cœur où la vérité divine entretient chaleur et force ; ils ne se contentent pas d'écouter la Parole mais ils la mettent en pratique. Le Christ les nourrit comme le cep alimente les sarments. La rosée de la grâce divine descend sur eux pour que leurs cœurs, à l'instar de plantes précieuses, s'épanouissent et répandent un parfum agréable : les moniteurs seront des étudiants assidus des saintes Ecritures et démontreront que le fait d'être à l'école du Christ les rend capables de communiquer à d'autres la lumière qu'ils reçoivent de celui qui est « la lumière du monde », le souverain Maître de l'Univers.

[56] On s'attend que les moniteurs aient conscience de leurs responsabilités et mettent à profit toute occasion de développer leurs facultés en vue du meilleur service à rendre dans l'œuvre du salut des âmes. Tant moniteurs qu'élèves, chacun doit comprendre l'importance de l'assiduité et de la persévérance dans l'étude des Ecritures. Une communion constante avec le Seigneur chassera loin d'eux toute mesquine tentation et les mettra en mesure de résister victorieusement à l'indolence et à l'apathie. Ni paresse ni inclination

à satisfaire tendances et désirs personnels ne devraient être tolérées par ceux qui professent être ouvriers avec Dieu.

La vérité doit être examinée point par point car il n'y a pas de limitation à la vérité de Dieu. Son étude suscitera un intérêt plus intense, à la fois chez les moniteurs et chez les élèves qui ont à connaître ce que Dieu dit. Depuis des années le Seigneur nous répète : « Creusez ! remuez ! » Que les élèves s'adonnent donc à l'étude de chaque point de cette vérité afin de la distinguer de l'erreur et connaître les profondeurs de Dieu. Qu'ils ne s'imposent aucune restriction dans ce domaine ; que ce travail se fasse dans l'Esprit du Christ.

Il faut, pour sonder les Ecritures, un esprit profondément humble, un cœur contrit et une fervente recherche de Dieu. Ceux qui se livrent à cette tâche avec de tels sentiments seront aidés par les anges de Dieu.

Le Seigneur suscitera des hommes pour faire connaître la vérité à son peuple et au monde. Si les frères qui occupent des postes de responsabilité ne marchent pas de l'avant selon les indications de la Providence, s'ils ne proclament pas le message destiné à notre temps, celui-ci sera confié à d'autres qui se montreront fidèles ; il est possible que des adolescents convertis soient choisis pour réaliser ces paroles : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas. »

### **Un élément nouveau**

Un élément nouveau de piété et de pureté — et non de contestation — doit être introduit dans chaque Ecole du Sabbat. L'amour de soi-même et la propre suffisance y prédominent aujourd'hui à tel point que les paroles du Témoin fidèle s'appliquent à nombre de ses membres. Voici ce que sont ces paroles « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. »

[57]

Quel est le caractère de l'expérience religieuse de ceux qui sont membres officiants au sein de l'Ecole du Sabbat ? C'est pour eux que la lumière de la vérité a brillé afin que, avec insistance, ils travaillent en faveur de ceux qui sont sans Christ, le cœur fermé et indifférent au don céleste. Si tous ressentaient le poids du fardeau des âmes pour lesquelles le Christ est mort, combien grand serait l'intérêt envers tout moyen d'action au service de l'œuvre du salut ! Combien peu nos pensées s'arrêteraient sur nous-mêmes, sur des questions d'élégance ou de divertissements possibles ! Combien peu d'argent nous dépenserions pour des distractions et des plaisirs si nous comprenions l'importance de placer nos ressources financières dans la cause de Dieu dont les besoins réclament chaque centime qui ne nous est pas nécessaire.

[58] Priez pour que le Saint-Esprit vienne habiter vos cœurs et alors vous porterez le joug du Christ, vous vous chargerez de son fardeau et parviendrez à une union complète avec lui. Nos vues sont trop étroites ; il nous faut une vision plus large qui embrasse les besoins de la cause de Dieu.

Ce dont cette dernière a le plus besoin, c'est de jeunes gens et de jeunes filles consacrés, conscients de leur responsabilité personnelle à l'égard de l'avancement de l'œuvre et qui collaborent avec les agents divins pour faire briller la lumière au sein des ténèbres morales du monde.

Nombre de ceux qui professent être chrétiens ne croient qu'à demi à la Parole de Dieu. Ils ne l'étudient pas sérieusement mais perdent un temps précieux à lire des histoires et des romans. Une simple compréhension intellectuelle des Ecritures ne suffit pas à exercer une influence sur le genre de vie adopté, car ici c'est le cœur qui dicte les agissements. Lorsque les moniteurs ont enseigné les leçons de la vérité révélée, leur travail ne fait que commencer. En effet, ils ne devraient relâcher leurs efforts que lorsqu'ils ont des preuves que les préceptes du ciel ne sont pas seulement acceptés par l'intelligence mais aussi gravés dans le cœur de leurs auditeurs. — Sabbath School Worker, avril 1892.

### **Le moniteur doit être disposé à apprendre**

« Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font

naître des querelles. » Ceux qui veulent devenir les éducateurs de la jeunesse doivent, s'ils tiennent au succès, apprendre beaucoup, tant par le précepte que par l'expérience, croître dans la grâce et dans la connaissance de leur Seigneur et Sauveur et parvenir à la mesure de sa stature parfaite. Cette croissance rend témoignage du fait que l'on est attaché au Christ comme le sarment l'est au cep. Demeurer en lui, signifie posséder la puissance nécessaire au discernement des vérités spirituelles puisque c'est spirituellement que l'on juge de celles-ci.

[59]

« Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la Parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. » Dieu invite les jeunes gens et les jeunes filles à tirer le meilleur parti possible des capacités qui leur sont confiées et désire que, pour le développement de celles-ci, des habitudes de travail et d'étude soient cultivées. Dieu acceptera leur service et les talents ainsi mis en valeur mais il ne peut approuver un travail médiocre accompli d'un cœur partagé. Chaque branche de l'œuvre exige l'emploi de vos capacités les plus élevées, la mise en œuvre de tous vos moyens et, pour la propagation de la vérité, la consécration des plus nobles impulsions de votre âme. Les facultés intellectuelles et spirituelles les plus hautes doivent être engagées au service de cette œuvre de caractère sacré pour qu'elle soit dignement représentée aux yeux de ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort.

Si vous êtes appelé à enseigner dans une branche quelconque de cette œuvre, vous êtes aussi invité à apprendre à l'école du Christ. Si vous acceptez la responsabilité sacrée d'instruire les autres, vous prenez en même temps sur vous celle d'étudier à fond chaque sujet que vous avez à présenter. En soumettant à votre classe d'Ecole du Sabbat une portion de la sainte Ecriture, exposez si clairement les raisons de votre foi en elle qu'aucun doute quant à la véracité de ce que vous avancez ne se pose à l'esprit de vos élèves. Vous avez à sonder et à comparer diligemment les déclarations de la Parole de Dieu concernant les messages que le Seigneur envoie à l'Eglise, afin de savoir ce qu'est la vérité et de diriger dans la voie de la justice ceux qui regardent à vous.

### **Ecouter avec impartialité**

Lorsqu'on vous demande d'écouter les raisons d'une doctrine que vous ne comprenez pas, ne condamnez pas celle-ci avant de

[60]

l'avoir examinée à fond et de savoir, par la Parole de Dieu, si elle est soutenable ou non. Si j'en avais l'occasion, j'adresserais aux élèves de toutes les écoles du Sabbat un appel pressant, celui de se tourner vers la Bible pour y chercher la vérité et la lumière que Dieu destine à son peuple à cette époque de l'histoire du monde. Vous devez vous efforcer à ne viser à rien de moins qu'à la connaissance complète de chaque point de la vérité pour éviter d'être au jour du jugement trouvés au nombre de ceux qui n'auront pas vécu de « toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

On se doit de considérer soigneusement les conséquences désastreuses résultant de la négligence dans l'étude des saintes Ecritures, étude digne pourtant du meilleur effort mental et des facultés les plus sanctifiées. Lorsqu'une nouvelle vérité est présentée à l'Eglise, il peut être dangereux de ne pas en faire cas. Si vous refusez d'écouter parce que vous avez des préjugés contre le message ou le messenger, vous n'en êtes pas pour autant excusable devant Dieu. Le fait de condamner ce que vous n'avez pas entendu et que vous ne comprenez pas, n'augmentera pas votre sagesse aux yeux de ceux qui sont sincères dans leur recherche de la vérité. Et c'est folie que de vouloir parler avec mépris de ceux que le Seigneur a envoyés avec un message de sa part. Si notre jeunesse est désireuse de se préparer au service du Maître, elle doit apprendre à connaître la voie du Seigneur et à vivre de toute parole qui sort de la bouche de l'Eternel. Il lui faut exclure de sa pensée l'idée que toute la vérité a été dévoilée et que le Très-Haut n'a plus d'autres lumières à faire briller aux yeux de son peuple. Si elle demeure sur ses positions, elle court le danger de dédaigner de précieux joyaux dont deviendront possesseurs ceux qui se livrent à une recherche diligente dans cette mine de richesses qu'est la Bible.

[61]

Ceux qui ont été appelés à enseigner ou à tenir un poste de responsabilité ne devraient pas se contenter du résultat de recherches faites par d'autres, mais examiner eux-mêmes toute vérité proposée. S'ils ne forment pas en eux cette habitude, connaissance et vie personnelle seront entachées de superficialité.

Les opinions de vos collègues peuvent vous être utiles certes, mais vous ne pouvez vous y appuyer en consentant à n'en point avoir en propre. Il vous appartient d'examiner les vérités que vous avez été amenés à croire, jusqu'à ce que vous ayez la certitude qu'elles sont



exemptes d'imperfections. Vous perdez beaucoup en ne soumettant pas « à la loi et au témoignage » tout point de doctrine car, dans ce cas, il ne vous est pas possible de voir ni d'apprécier la vérité telle qu'elle est. Oh ! puisse notre jeunesse apprécier le privilège accordé par Dieu ! Il est dans la volonté du Père, en effet, que chacun puisse aller à la source de toute lumière pour être illuminé par l'Esprit promis à quiconque cherche humblement cette vérité, et sache, avec certitude, qu'il l'a trouvée en apprenant alors que l'Esprit et la Parole sont un. Quelle assurance n'en ressentira-t-il pas ! Il parlera avec puissance et proclamera ce qu'il aura appris de source sûre, convaincu de n'avoir pas suivi des fables habilement conçues. — Sabbath School Worker, mai 1892.

## Chapitre 13—L'esprit de recherche nécessaire

[62] «Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les a apprises : dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger ; pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. »

Nombreuses sont encore les précieuses vérités à dévoiler au monde en ces temps de périls et de ténèbres, mais le dessein arrêté de Satan est d'empêcher la lumière de briller dans le cœur des hommes. Si nous voulons la posséder — ne nous est-elle pas destinée ? — notre désir de l'obtenir en sondant avec diligence la Parole de Dieu doit être évident. Ces vérités, demeurées longtemps obscures, seront révélées avec un éclat qui rendra manifeste leur valeur sacrée ; car Dieu glorifiera sa Parole et la fera paraître sous un jour qu'il ne nous a pas encore été donné de connaître. Mais ceux qui professent aimer la vérité doivent imposer à leurs facultés un développement maximum, s'ils tiennent à comprendre les profondeurs des saintes Ecritures, ceci pour que la gloire en revienne à Dieu et que la bénédiction et la lumière reposent sur son peuple. C'est avec un cœur rempli d'humilité et subjugué par la grâce que vous devez vous mettre à sonder les Ecritures, prêts à accepter chaque rayon de lumière divine, et à marcher dans la voie de la sainteté.

[63] Le but de ce travail ne sera pas de chercher à interpréter les déclarations de l'Ecriture en vue de les harmoniser avec vos idées préconçues, mais bien plutôt de les utiliser pour mieux comprendre les principes fondamentaux de la foi en Christ. Approchez-vous de la Parole de Dieu avec un réel désir d'apprendre ce qu'est la vérité, avec un intérêt réel, de ferventes supplications et animé de l'esprit que possédait Nathanaël quand il la demandait au Seigneur. Et comme à lui, la lumière vous sera accordée. Jésus vit Nathanaël prosterné en prière sous le figuier où il était encore lorsque le messager vint

l'appeler pour le conduire à celui qui est la Lumière. « Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » Le préjugé et l'incrédulité surgirent dans le cœur de cet homme, mais Philippe n'essaya pas de les combattre. Il lui dit : « Viens et vois. Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. D'où me connais-tu ? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. u

Avec quelle facilité Nathanaël ne fut-il pas convaincu ! Et quel plaisir fut celui du Sauveur contemplant la foi sincère et sans fraude de celui-ci ! « Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme. u Dieu n'honore jamais l'incrédulité, la défiance et le doute. Quand l'Éternel parle, sa parole doit être reconnue et mise en pratique dans la vie de chaque jour. Si le cœur de l'homme est en communion vivante avec Dieu, il identifiera la voix qui vient d'en haut.

### **Les discussions doivent être évitées**

Autant il nous est nécessaire d'examiner très scrupuleusement la Parole de Dieu en vue d'y découvrir et de mettre en lumière de précieuses vérités, autant devons-nous interdire à l'esprit de controverse de dominer nos discussions dans les classes de l'École du Sabbat ; dans l'exposé d'opinions différentes, ceux qui cherchent à comprendre les saintes Écritures devraient manifester la grâce chrétienne. Le libre examen doit être de règle afin de permettre à chacun de découvrir et d'approfondir la vérité, comme de favoriser le goût de la recherche chez ceux que l'âge mental ou la maturité spirituelle met à même de trouver de nouveaux aspects de la vérité, en même temps que d'autres motifs d'apprécier les dons que Dieu fait à son peuple. La lumière que le Père désire dispenser à ses enfants ne sera discernée qu'au prix d'une étude diligente de la Parole de vérité.

Le monde est rempli de toutes sortes d'erreurs spécieuses. Il apparaît donc essentiel qu'élèves et moniteurs sachent ce qu'est cette Vérité. La révéler et reconnaître la voix divine dans ses oracles vivants, tel est notre devoir sacré si nous voulons mettre en pratique les préceptes divins et vivre de « toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Ceux qui font la volonté du Père sauront si une doctrine est de lui car aucune séduction n'obscurcira leur esprit. Dieu appelle chacun, quel que soit son âge, à sonder diligemment la Parole afin d'y découvrir les précieux bijoux de la vérité. Aux prédicateurs comme aux auditeurs, aux moniteurs comme aux élèves, à tous comme à chacun, invitation est faite d'étudier la Bible.

De précieuses lumières émaneront encore des saintes Ecritures et il n'appartient à personne d'énoncer ce qui, dans les messages que Dieu se réserve de faire connaître, doit ou ne doit pas être présenté ; ce serait éteindre l'Esprit. Personne n'a le droit, quelle que soit l'autorité que lui confèrent ses fonctions, d'interdire l'accès à la lumière. Quand le Seigneur envoie un message à son peuple, nul ne peut se soustraire à l'obligation d'en examiner le contenu, ni se permettre de rester à l'écart ou d'adopter une attitude indifférente et présomptueuse en disant : « Je sais ce qu'est la vérité. Je suis satisfait de mes conclusions. Ma décision est prise, et quoi qu'il advienne, je ne changerai pas d'opinions. Je n'ai pas à écouter ce que dit ce messager car je sais que cela ne peut être la vérité. »

[65] C'est parce qu'elles agissent ainsi que les Eglises populaires ont été abandonnées à des ténèbres partielles et que les messages de Dieu ne leur sont pas parvenus.

### **Cultivez un esprit docile**

Dieu invite ceux qui occupent des postes de responsabilité dans l'Ecole du Sabbat à délaisser tout égoïsme, vanité personnelle ou orgueil intellectuel ; si un message vous parvient que vous ne comprenez pas, prenez la peine d'en écouter les explications données par le messager ; comparez ensuite ce texte à ceux de l'Ecriture et jugez ensuite s'il est en conformité ou non avec elle. Si vous estimez que la position prise n'a pas de fondement scripturaire et que vos conclusions sur ce sujet ne peuvent être mises en doute, produisez alors vos preuves. Au contact de l'erreur, votre conviction ne risque pas d'être ébranlée. Il n'y a ni vertu ni dignité à poursuivre une lutte dans l'obscurité, à fermer les yeux de peur de voir clair,

à se boucher les oreilles pour ne pas entendre, à endurcir son cœur dans l'ignorance et l'incrédulité par crainte d'avoir à s'humilier en reconnaissant avoir été éclairé sur certains points de la doctrine. Ce n'est pas en voue abstenant d'examiner cette dernière que vous obéirez à l'injonction du Sauveur de sonder les Ecritures.

Est-ce chercher des trésors cachés que d'appeler fatras le résultat du travail d'autrui, ne pas en faire l'examen critique pour voir si les pensées que vous condamnez recèlent ou non de précieux bijoux de vérité ? Verra-t-on ceux qui ont presque tout à apprendre s'abstenir d'assister à des réunions où l'on examine des messages, simplement pour ne pas avoir à constater que, éventuellement, les opinions exprimées seront en désaccord avec ce qu'ils estiment être la vérité ? C'est ainsi qu'agissaient les Juifs aux jours du Christ, parce qu'ils possédaient un cœur mauvais et incrédule au point de se détourner du Dieu vivant. Nous sommes invités à ne pas faire comme eux, c'est-à-dire, finir par choisir les ténèbres au lieu de la lumière. Aucun de ceux qui croient tout savoir ne doit mettre sur le compte de l'âge ou de l'intelligence le refus de se laisser enseigner par le plus humble des messagers du Dieu vivant. — Sabbath School Worker, juin 1892.

[66]

## Chapitre 14—Ce que signifie être ouvrier avec Dieu

« Exhorte de même les jeunes gens à être modérés, te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres et donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous. »

Là où la piété sincère fait défaut, où la communion constante avec Dieu est négligée, la manière d'enseigner du moniteur de l'Ecole du Sabbat sera aride, ennuyeuse, ses paroles dénuées de la puissance nécessaire pour atteindre les cœurs. Etre ouvrier avec Dieu, cela dépasse de beaucoup le fait de se rendre à l'Ecole du Sabbat, d'assister aux différentes réunions de l'église, d'être membre enseignant, et de rendre témoignage dans une assemblée. Cette tâche exige un cœur rempli d'un zèle ardent pour le salut des âmes en faveur desquelles le Christ est mort, une pleine sollicitude, un entier dévouement à la cause de Dieu, l'élaboration de plans destinés à rendre l'enseignement plus intéressant, la recherche de moyens permettant d'exercer une attraction en harmonie avec celle du Christ sur ceux qui écouteront, tout ceci afin que des âmes soient gagnées au Sauveur et attachées à lui par les liens de son amour infini.

Ceux qui sont ouvriers avec Dieu ne reculeront pas devant l'accomplissement de leurs obligations sacrées. Pour l'amour du Christ, ils sont disposés à endurer fatigue, privations et reproches, prêts à supporter les rebuffades dont souffre si fort l'amour-propre. Jésus n'a-t-il pas été abreuvé de honte et d'insultes ? N'a-t-il pas subi la réjection et la mort afin de sauver ceux qui étaient perdus ? Quelle que soit la nature du travail à accomplir pour le Maître, cela signifie toujours renoncement et sacrifice. Cela veut dire aussi que le temps habituellement employé à des choses de peu d'importance sera dorénavant consacré à l'étude des Ecritures, afin d'apprendre à travailler avec succès pour le Maître, à sonder les profondeurs de l'Esprit-Saint, à prier beaucoup, à réfléchir intensément à la manière d'employer toutes ses capacités pour faire avancer l'œuvre de Dieu.

Vous êtes des serviteurs délégués par le Seigneur pour édifier son royaume sur la terre et faire votre part dans l'œuvre du salut des âmes rachetées au prix du sang du Christ. Sera-ce donc une chose insignifiante que le fait d'enseigner à l'École du Sabbat sans la préparation de cœur nécessaire à un travail aussi important ? Beaucoup de ceux qui prennent la direction d'une classe n'y attachent au fond que peu d'intérêt, portant ainsi, par leurs efforts non consacrés, préjudice à une œuvre sacrée.

### **L'expérience est nécessaire**

Moniteurs et membres responsables d'un poste, où que ce soit dans l'École du Sabbat, je m'adresse à vous dans la crainte du Seigneur, et je vous déclare qu'à moins d'une communion vivante avec Dieu et un esprit de prière fervent, vous serez incapables de faire votre travail avec la sagesse divine exigée, et de gagner des âmes au Christ. L'ouvrier de Dieu doit être revêtu d'humilité comme d'un vêtement. Le Seigneur reconnaîtra et bénira celui qui, où qu'il soit, manifeste à son service un esprit docile et un amour de la vérité et de la justice empreint de révérence. Si vous possédez ces caractéristiques, vous montrerez de l'intérêt à vos élèves en faisant des efforts particuliers en vue de leur salut. Vous vous approcherez d'eux avec une affectueuse sympathie, vous leur rendrez visite et apprendrez, en conversant avec eux, à connaître leur véritable condition spirituelle et les porterez devant le trône du Père sur les bras de la foi.

[68]

Réprimander, accuser et s'irriter contre eux lorsqu'ils font preuve de distraction ou d'espièglerie ne leur fait aucun bien. Souvenez-vous que vous devez être un ouvrier patient, que le Ciel tout entier s'intéresse au travail que vous faites et que l'œuvre de Dieu, où que ce soit qu'elle s'accomplisse, signifie peine et souci au sujet des âmes. « Soyez des hommes, fortifiez-vous. » Demandez au Maître qui passa volontairement par l'humiliation et la mort, ce qu'il désire que vous fassiez. A l'instar des ouvriers de la parabole, portez chez les banquiers — l'œuvre de Dieu — les talents qui vous ont été confiés afin que leur valeur double, triple ou décuple et, par la grâce du Christ, vous serez ainsi à même de faire une œuvre précieuse pour le Maître. Le trésor des ressources divines est à votre disposition. Par la prière et par la foi, saisissez-vous des promesses de Dieu et appliquez-les à vos besoins. Consacrez-vous, avec tout ce que

vous possédez, au service de celui qui vous a aimés et s'est donné lui-même pour vous.

[69] Jésus dit : « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » Ces paroles sont d'une importance aussi grande pour l'Ecole du Sabbat que pour le ministère. Plus que jamais, le moment est venu de répandre de précieuses semences qui lèveront et porteront du fruit jusque dans la vie éternelle. C'est maintenant que vous pouvez être une odeur de vie qui donne la vie, car, en communiquant à d'autres la vérité que vous avez acquise au prix d'une expérience profonde, une puissance vivifiante se fait sentir qui touche les âmes et les dirige vers Dieu. Et lorsque c'est Jésus lui-même qui exerce cette attirance pendant que ses collaborateurs travaillent en harmonie avec lui, il faudrait qu'un cœur humain soit bien endurci pour n'être pas touché et subjugué par la puissance de l'amour divin ! — Sabbath School Worker, juillet 1892.



## Chapitre 15—La leçon la plus importante

Si les jeunes qui sont forts veulent sonder la Bible avec toute l'énergie de leurs facultés, leur esprit sera enrichi de précieuses connaissances qui brilleront comme une lumière sur ceux avec lesquels ils entreront en contact. L'Ecole du Sabbat devrait être un lieu où l'on s'attend que la foi du peuple des fidèles puisse être renouvelée, enrichie par ceux qui ont fait des progrès dans la connaissance de Dieu. Lorsque tout chrétien qui professe l'être le sera véritablement, l'Ecole du Sabbat cessera d'être quelque chose d'aride et d'ennuyeux. Les moniteurs comprendront alors la leçon que le Christ donna à Nicodème et ils l'enseigneront à leur tour en soulignant son immense importance pour la destinée humaine. Jésus déclare à ce docteur en Israël : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » A moins de remplir cette condition, l'homme ne peut comprendre le caractère de ce royaume ou discerner sa nature spirituelle. Par cette déclaration Jésus voulait dire à Nicodème : Ce dont tu as besoin, ce n'est pas tant de connaissance que d'un renouvellement intérieur. Tu dois obtenir un cœur nouveau plutôt que la satisfaction de ta curiosité ; et si un tel changement ne s'opère en toi, te rendant toutes choses nouvelles, ton salut ne sera nullement avancé du fait d'une discussion sur la question de mon autorité, de mon œuvre, de ma mission et des lettres de créance que j'ai reçues du Ciel...

[70]

La leçon du Christ à Nicodème est valable pour chaque moniteur, chaque membre occupant un poste de responsabilité au sein de l'Ecole du Sabbat, aussi bien que pour tous les élèves, grands et petits. Il est certainement important que nous connaissions les raisons de notre foi, mais la connaissance expérimentale de la nouvelle naissance passe avant toute autre. Le grand besoin dont souffre l'Ecole du Sabbat c'est le manque de lumière véritable, celle qui est la vie. Nous manquons d'hommes et de femmes ayant appris, aux pieds de Jésus, ce qu'est la vérité et la manière de la présenter à d'autres, d'êtres humains sanctifiés, pleins d'humilité et qui de-

meurent en Christ pour être rendus capables de remplir auprès de notre jeunesse le rôle d'éducateurs.

En rendant visite à Jésus, Nicodème pensait entrer dans une longue discussion avec lui concernant des points de peu d'importance. Mais le Maître lui exposa en quoi consistaient les bases de la foi, de la vérité, et il lui montra que son principal besoin résidait dans l'humilité du cœur, un esprit docile, un cœur renouvelé. Si Nicodème voulait entrer dans le royaume des cieux, il devait naître de nouveau.

[71] Parmi ceux qui occupent des postes de responsabilité dans l'École du Sabbat, n'y en a-t-il pas qui seraient irrités ou contrariés si je leur déclarais que, bien qu'ils soient conducteurs en Israël, ils ont, eux aussi, besoin de connaître la nouvelle naissance ? Nicodème, étonné que Jésus lui parlât comme il le fit, sans respect pour sa position de docteur de la loi, n'était pas prêt à recevoir la vérité ; aussi répondit-il à Jésus par ces paroles pleines d'ironie : a Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? » Ce faisant, il révélait - et c'est le cas de beaucoup — que l'homme naturel ne reçoit les choses de l'Esprit de Dieu que lorsque la vérité pénètre jusque dans sa conscience. Rien en lui ne s'accorde avec les choses spirituelles puisque c'est spirituellement que l'on juge de celles-ci. Bien que Nicodème ne comprît pas les paroles de Jésus, le Maître ne manifesta ni impatience ni découragement à son égard. n chercha plutôt à rendre plus clair son exposé de la vérité. Plein d'une dignité calme et solennelle, il répéta ses paroles de manière à convaincre cet homme de leur vérité divine. a En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau... »

Comme il est triste de penser à la grande somme de travail machinal qui s'accomplit à l'École du Sabbat alors que l'évidence d'une transformation morale quelconque dans l'âme de ceux qui enseignent et de ceux qui sont enseignés est si mince ! Quand l'action de l'Esprit se fera sentir dans les cœurs, nombreux seront ceux qui rechercheront premièrement le royaume de Dieu et sa justice. Alors les choses de cette terre seront repoussées au second

plan — qui est le leur — et celles d'en haut occuperont la première place dans les affections des enfants de Dieu. » — Sabbath School Worker, août 1892.

## [72] **Chapitre 16—Le manque de moniteurs consacrés**

Ceux qui s'engagent dans l'œuvre de l'Ecole du Sabbat devraient être des hommes et des femmes à la foi bien trempée et aux chaudes sympathies, fervents d'esprit, intéressés à tout ce qui concerne la cause du Christ, placés eux-mêmes sur l'autel du sacrifice et présentant des « supplications avec de grands cris et avec larmes » en faveur de la conversion de la jeunesse qui leur est confiée. Vous qui désirez travailler pour le Seigneur dans cette branche de l'œuvre, crucifiez toute ambition égoïste. « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » Que la première ambition de cet ouvrier-là soit d'enseigner à la jeunesse à faire son devoir dans la crainte de Dieu et en toute simplicité.

Le grand besoin dont souffre l'Ecole du Sabbat, ce n'est pas l'absence de rouages administratifs mais bien plutôt celle de la connaissance des choses spirituelles. A quel point la nécessité du baptême de l'Esprit ne se fait-elle pas sentir chez les moniteurs parmi lesquels il susciterait de véritables missionnaires, et comme il devient urgent d'exiger de nos propres facultés le maximum de rendement dans le but de toujours mieux pénétrer les vérités de la Parole de Dieu ! Que les moniteurs prient quotidiennement pour recevoir la lumière d'en haut s'ils veulent être en mesure de révéler à l'esprit de la jeunesse les trésors du Livre sacré ! Pourquoi ne s'humilieraient-ils pas devant le Seigneur, permettant ainsi au Saint-Esprit de laisser l'empreinte de sa présence sur leur caractère et le travail qu'ils accomplissent ? Il y a beaucoup trop de présomption [73] parmi ceux qui sont engagés dans l'œuvre de l'Ecole du Sabbat, trop de routine et tout cela tend à éloigner l'âme de la Source de l'eau vive.

Il fut un temps, dans l'histoire de notre dénomination, où des hommes en place dans l'Eglise sentaient le besoin de demander conseil à ceux qui avaient de l'expérience, où ils comprenaient la nécessité d'être dirigés par le Seigneur dans tout ce qui concernait

son œuvre. Mais ce temps est passé et le véritable esprit missionnaire s'est retiré du cœur de beaucoup de ceux qui professent être ouvriers avec Dieu. Le Seigneur désire que ceux qui occupent un poste de responsabilité dans l'Ecole du Sabbat possèdent un esprit missionnaire les poussant à se rendre dans les foyers non loin de leur église pour faire connaître la lumière de la vie à ceux qui vivent dans les ténèbres. Leur tâche ne se borne pas à celle qui leur est officiellement confiée à l'exclusion de toute autre touchant au salut des inconnus journalièrement côtoyés. Les besoins sont immenses et, en cherchant à y répondre, ils acquerront une expérience précieuse, élargiront leurs horizons et affineront leurs sentiments.

Il est dans les plans de Dieu que jeunes gens et jeunes filles fondés et enracinés dans la foi profitent des moyens propres à élargir leur conception de l'œuvre du Seigneur. Que ceux donc qui ont une expérience solide des choses spirituelles fréquentent des séminaires et des collèges où on leur enseignera la manière de rencontrer leurs futurs interlocuteurs sur leur propre terrain. Ils achèveront ainsi leur éducation et deviendront des porte-flambeaux aux yeux de ceux avec lesquels ils sont appelés à vivre. Les obstacles ne leur seront pas épargnés lorsqu'ils présenteront la vérité, mais ils n'en sentiront que mieux leur dépendance de Dieu, et celle-ci les conduira à rechercher la sagesse d'en haut dans le but d'exercer une influence salutaire sur ceux en faveur desquels ils ont engagé la latte.

En donnant son Fils au monde pour qu'il vienne y donner sa vie en expiation à la place de l'homme déchu, Dieu a fait sa part, car c'est le Ciel tout entier qui fut ainsi donné. En retour, il attend la collaboration de ceux qui ont la connaissance de l'amour du Christ. Que personne donc ne pense qu'à cause de sa pauvreté ou de son humble condition sociale, il ne peut rien faire pour le Seigneur. L'œuvre du Christ, Majesté du ciel, commença dans la pauvreté et l'humiliation. Joseph et Marie étaient des gens du peuple et le Prince de la Vie travailla de ses mains à l'établi de charpentier, contribuant à subvenir aux besoins de sa famille terrestre. Ayant pris place dans le monde au titre de simple ouvrier, il éprouve la plus vive sympathie à l'égard de ceux qui, au milieu des difficultés, luttent pour acquérir la connaissance. Si ceux qui ne jouissent pas des avantages qu'ils aimeraient posséder, considéraient la vie de privations, de pauvreté et d'humiliations que le Christ supporta par

[74]

amour pour eux, ils reconnaîtraient qu'ils n'ont pas lieu d'être tristes ou découragés. Celui qui veut travailler pour Dieu a besoin d'une confiance implicite en lui, et d'être convaincu que c'est par une foi simple et vivante, soutenue par l'Esprit, qu'il peut devenir, si humble soit-il, un puissant instrument entre les mains de Dieu pour le salut des âmes. En effet, une expérience véritable dans le domaine spirituel ne s'acquiert pas sans qu'il en coûte. — Sabbath School Worker, septembre 1892.

## Chapitre 17—Le Christ, notre exemple

Si nous voulons faire la volonté du Père, il est nécessaire que nous sondions sa Parole pour connaître sa doctrine, puis mettre en œuvre toutes les facultés qui nous ont été confiées, être diligents dans la prière, fervents et simples de cœur dans le service de Dieu où nous sommes engagés. Les moniteurs de l'Ecole du Sabbat devraient ressentir en eux une faim et une soif de la vérité divine pour être en mesure de communiquer cet esprit à ceux qu'ils ont la tâche d'instruire, amenant ainsi leurs élèves à chercher cette vérité comme on cherche un trésor caché. Nous ne désirons pas que nos écoles du Sabbat soient dirigées de façon à faire de nos enfants des hypocrites. Comment pourraient, dans ce cas, prospérer les intérêts de la véritable religion ? Ainsi donc et pour cette raison, qu'on apporte davantage de soin dans les classes à rechercher Dieu et la présence de l'Esprit qu'à assurer tous les détails d'une organisation compliquée. Les hautes prétentions de tout genre sont déplacées ici et un fonctionnement purement machinal de l'Ecole du Sabbat n'a que peu de valeur si, par ailleurs, le Saint- Esprit n'attendrit ni ne forme le cœur de l'élève comme celui du moniteur...

[75]

Que ce dernier ne suive pas les traces de ceux qui spirituellement ne grandissent pas dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, quand bien même l'exemple lui serait donné de la part de ceux qui montent en chaire. Celui qui veut être agréé au titre de collaborateur de Dieu ne doit imiter ni le ton ni les manières ni les idées de quelqu'un d'autre. C'est du Seigneur qu'il doit apprendre et recevoir la sagesse, ce Seigneur qui lui a confié, comme à d'autres, le don de la raison et de l'intelligence. Placez donc les talents que vous avez reçus à la « banque » qui en produira les intérêts ! Dieu ne veut pas qu'un ouvrier soit simplement le reflet d'un autre qu'il admire. Le moniteur doit croître et parvenir à la mesure de la stature parfaite du Christ et non à celle de quelque mortel, sujet à l'erreur ! « Croître dans la grâce. » C'est cela qui importe ; et où se trouve la grâce ? Uniquement en Christ, le divin Modèle. Que chacun donc regarde à

- [76] lui et s'efforce de le reproduire dans sa propre vie ; qu'il engage le maximum de ses facultés dans un travail en harmonie avec le plan divin. Qu'il apprenne à l'école du Christ la manière d'enseigner avec sagesse la douceur et l'humilité de cœur du Sauveur pour être en mesure de gagner ses auditeurs à Jésus et qu'à leur tour, ceux-ci deviennent de fidèles ouvriers dans le vaste champ à moissonner. Les élèves qui lui sont confiés en auront besoin ainsi que de l'expérience que Dieu peut lui permettre d'acquérir. — *Sabbath School Worker*, octobre 1892.



## Chapitre 18—Manière d’agir envers ceux qui errent

Nous serons appelés, dans l’œuvre de l’Ecole du Sabbat, à nous occuper de ceux qui commettent des fautes, qui tombent dans le péché ou dans l’erreur. Le Christ nous a donné des instructions très claires concernant la manière d’agir envers toute personne qui s’égare. Malheureusement, nombreux sont ceux qui ont négligé de les suivre. Ils ne les ont ni étudiées ni conservées dans leur cœur. Le Saint-Esprit n’a pu illuminer leur entendement obscurci ni attendrir leur âme, qu’ils soient moniteurs ou élèves. C’est pourtant l’Esprit de Dieu qui rend le cœur sensible, le débarrasse de tout orgueil et de tout égoïsme.

Les élèves de l’Ecole du Sabbat se conduisent souvent envers leurs moniteurs comme s’ils désiraient être pour eux une cause d’ennui. Pour ces derniers, cela ne doit pas être l’occasion de prononcer des paroles acerbes et de manifester un esprit d’impatience. De leur part, ce ne serait pas utiliser l’épée de l’Esprit mais les armes de Satan. Bien que la conduite de certains soit souvent pénible à supporter (et tout en tenant compte du fait que le mal doit être corrigé, le bon ordre et la justice respectés), tout moniteur dans cette situation se doit de rester dans la voie du Seigneur et de mêler la miséricorde à la justice. Qu’il contemple la croix du Calvaire où la grâce et la vérité se rencontrent, où s’embrassent la justice et la paix. C’est là que, par le sacrifice divin, l’homme peut être réconcilié avec Dieu. En méditant sur l’amour du Christ, le moniteur pourra, le cœur attendri, agir envers les jeunes comme on se doit de le faire envers les agneaux du troupeau. Il se souviendra qu’eux aussi sont la propriété du Christ, et se sentira poussé à se conduire envers eux comme le Christ s’est conduit envers lui.

[77]

Des procédés sévères n’aideront jamais la jeunesse à reconnaître ses erreurs et à se corriger. Appliquez le règlement de l’Ecole du Sabbat dans l’esprit même de Jésus et, si des réprimandes doivent être faites, que cette tâche désagréable soit accomplie avec un sentiment de tristesse mêlé d’amour. Ne pensez pas que votre devoir

soit de reprendre publiquement l'élève et de l'humilier devant tous. Ce serait d'un fâcheux effet sur les enfants et constituerait plutôt une semence appelée à donner une moisson identique. Ne publiez jamais les erreurs d'un élève en dehors du cercle où la faute doit être connue ; un courant de sympathie s'établirait en faveur du coupable en créant l'impression qu'il a été traité injustement. En le dénonçant de cette manière, il risque de se jeter résolument du côté de Satan où il continuera à suivre délibérément sa mauvaise voie. Le Christ use de beaucoup de patience envers nous et il nous faut lui ressembler. Il ne nous rejette pas à cause de nos erreurs mais nous reprend avec tendresse et, avec amour, nous attire à lui.

### **Sagesse et patience sont nécessaires**

[78] Si un moniteur constate qu'il est impossible d'amener un élève à se soumettre à la discipline de la classe, qu'il demande le transfert de celui-ci dans un autre groupe. Il peut se faire que des résultats totalement différents soient obtenus du simple fait de ce changement. Ce qui manque à un éducateur, un autre peut le posséder. S'il vous arrive d'avoir la confiance d'un des élèves souffrant de ce travers, essayez de vous l'attacher par les liens du cœur

c'est de cette façon que vous pourrez le gagner au Christ. Il est même possible que le caractère volontaire, indépendant et entêté de cet enfant soit, du fait de cette sympathie, entièrement transformé.

Mais s'il est nécessaire de manifester des sentiments d'affection à ceux qui vous sont confiés, en revanche, c'est une faiblesse manifeste que de montrer de la partialité et de susciter ainsi suspicion et jalousie dans votre groupe. Les enfants sont prompts à discerner les préférences faites parmi eux par un adulte et l'élève favorisé mesurera souvent sa force, ses aptitudes et son habileté à celles du moniteur et s'opposera même à lui, désireux qu'il sera de jouer au petit maître devant ses camarades. Dans cette situation, à moins que le moniteur ne possède la grâce du Christ, il se laissera aller à de l'impatience, de la faiblesse, se montrera exigeant et sévère.

L'élève jouant à l'esprit fort essaiera de mettre ses camarades de son côté et une partie serrée s'engagera entre le moniteur et sa classe pour la direction de celle-ci. Si, grâce à Dieu, le premier reste maître de lui-même et tient les rênes d'une main ferme et patiente, il apaisera l'élément turbulent, conservera toute sa dignité et gagnera le respect de ces jeunes têtes. Une fois l'ordre rétabli, bonté,

amabilité et affection devraient triompher. Ces épisodes pourront encore, à l'occasion, se manifester, mais qu'ils ne soient pas pour le moniteur autant de raisons de laisser voir le côté intempestif d'un tempérament dont il doit être le maître. Le ou les coupables ne seront pas blâmés sévèrement, ce qui pourrait décourager une âme qui lutte contre la puissance des ténèbres. La prière est là pour en user. Il importe de demeurer tranquille et de demander à Dieu son aide. Les anges se tiendront tout près du suppliant et l'aideront à élever l'étendard du Christ contre l'ennemi. Et au lieu qu'une âme se trouve retranchée, elle pourra être gagnée à Jésus par cette attitude du moniteur conscient de ses responsabilités. — Sabbath School Worker, décembre 1892.

[79]

## Chapitre 19—Aptitudes des moniteurs

Moniteurs, il vous faut arriver à comprendre que toute difficulté doit être envisagée dans l'esprit du Christ. N'opposez pas la combativité à la combativité. Vous aurez à vous occuper de personnes volontaires, obstinées, indolentes, frivoles. Cependant, en toutes circonstances, manifestez de la bonté, de l'amour, et, par la patience et la maîtrise de vous-mêmes, efforcez-vous de conserver l'affection de vos élèves. Donnez-leur des raisons de croire que votre désir est de leur faire du bien. Montrez-leur que vous avez confiance en eux ; rendez-leur visite chez eux et invitez-les chez vous. Qu'ils sachent que vous les aimez, non seulement en paroles mais d'une manière réelle et efficace.

Le moniteur ne doit pas, au moins pour ce qui concerne ses rapports avec sa classe, attacher une trop grande importance à la question tout extérieure d'une apparente dignité personnelle, compte tenu du fait qu'il ne gagnera le respect de ses élèves que par une attitude chrétienne et en leur manifestant de la bonté et de la courtoisie. Il se doit d'éduquer sa classe comme le Christ éduquait ses disciples, produire sur celle-ci une impression que le temps ne pourra effacer, et s'efforcer d'exercer une influence capable de transformer les cœurs d'après le Modèle divin. S'il parvient à atteindre ce but, l'éternité seule pourra révéler la valeur et l'étendue de son travail.

[80] C'est au moniteur que revient le privilège d'éveiller la nature morale de ses élèves et de leur inspirer le désir de se soumettre à l'action divine en eux.

Devrait être exclue du poste de moniteur d'Ecole du Sabbat toute personne égoïste, irritable, autoritaire, grossière, rude, sans considération pour les sentiments d'autrui. Elle exercerait une influence désastreuse sur son groupe, façonnant les élèves à sa propre image, perpétuant ainsi le mal. Quelqu'un de ce genre pèserait de tout son poids pour briser la volonté d'un élève turbulent mais le Christ n'a pas autorisé une telle conduite avec les égarés. Il faut de la douceur, de l'humilité et la sagesse d'en haut pour réussir à diriger la volonté

dans la voie de l'obéissance. Que personne ne s'imagine que l'affection s'obtient par la menace. Il nous faut agir comme le Christ agissait.

Beaucoup parmi ceux qui mésestiment la gravité d'une erreur lorsqu'elle est en eux-mêmes, reconnaissent pleinement l'influence qu'elle exerce quand quelqu'un d'autre est en cause. De tous côtés, nous rencontrons des personnes ignorant absolument qu'elles souffrent de traits de caractère ayant besoin d'être corrigés. D'autres reconnaissent leurs défauts, mais lorsqu'on les reprend à cause de ceux-ci, elles s'estiment mal jugées. Tout moniteur conséquent devrait, à la lumière de l'éternité, examiner soigneusement son propre état spirituel afin de pouvoir être, devant ses élèves, ce qu'il désire qu'ils deviennent. Il lui faut être attaché au Maître comme le sarmant l'est au cep pour être en mesure d'inculquer à d'autres les enseignements reçus chaque jour à l'école du Christ.

Celui qui désire soumettre ses élèves à la discipline, doit premièrement se placer sous le pouvoir de Jésus qui a dit : « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »

Eclairé par Dieu, vous pouvez travailler comme le Christ travaillait, car sa lumière peut briller à travers vous sur le chemin de chaque transgresseur impénitent avec lequel vous entrez en rapport. Etes-vous vraiment un moniteur converti, conscient d'enseigner les voies de Dieu ? Si c'est le cas, vous pourrez gagner et non chasser, attirer et non repousser les âmes pour lesquelles le Christ est mort. Vous prendrez soin des brebis et des agneaux du troupeau du bon Berger. S'ils s'égarerent, vous ne les laisserez pas périr mais vous irez chercher et sauver ce qui est perdu. Le Ciel tout entier sera prêt à vous soutenir dans cette œuvre de miséricorde et les anges vous aideront à trouver le chemin des cœurs des plus incorrigibles et des plus turbulents. La grâce et la puissance nécessaires vous seront accordées de la part de celui qui, riche de biens incommensurables, est capable de vous secourir. Vous serez alors qualifié pour être ouvrier avec Dieu, uni au Christ dans vos efforts en vue du salut des égarés, et votre travail portera des fruits non seulement dans cette vie mais à travers toute l'éternité. — Sabbath School Worker, janvier 1893.

[81]

## Chapitre 20—Notre sécurité : suivre le Christ

Les directeurs et les moniteurs de l'Ecole du Sabbat ont à cultiver un champ vaste et très important. Ils ont besoin du baptême de l'Esprit pour savoir comment employer les meilleures méthodes d'enseignement et suivre les plans qui leur assureront un succès complet auprès des élèves. Le Seigneur se servira de leurs efforts, car il aime cette jeunesse, rachetée au prix du sang du Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle.».

[82] Une grande œuvre d'éducation reste à faire. Les moniteurs devraient beaucoup prier pour les enfants, avec les jeunes gens et pour eux, ceci dans le but de les amener à « contempler l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde », de leur montrer qu'ils ont des responsabilités devant Dieu et de leur faire comprendre ce que Jésus attend d'eux. Exercez toute votre influence en vue d'éveiller l'intérêt de vos classes pour les saintes Ecritures. Travaillez pour le bien de l'âme de vos élèves afin que ceux-ci deviennent des ouvriers zélés, employant leurs talents à communiquer à d'autres ce qui leur a été dispensé.

Des femmes au cœur converti peuvent exercer une bonne influence sur les jeunes. Dieu leur a confié des possibilités qui devraient être entièrement consacrées au service du Maître. Il y en a parmi elles qui jouissent du don de discernement et d'un esprit réalisateur. Cependant, elles auraient besoin de rechercher une communion plus intime avec Dieu, de nouvelles méthodes et de nouveaux moyens d'action, ceci dans le but de travailler au développement des caractères et d'enseigner à la jeunesse la manière de mettre au service de Dieu les talents reçus.

Dans le choix des membres officiants, efforcez-vous de ne pas vous laisser influencer par des préférences personnelles. Confiez des responsabilités à ceux qui possèdent l'amour et la crainte de Dieu et qui accepteront le Seigneur comme Conseiller. Celui qui n'éprouve pas ces sentiments ira au-devant d'un échec, quelque vive que soit son intelligence. Jésus déclare : « Sans moi, vous ne

pouvez rien faire. » La question du choix des membres officiants de l'Ecole du Sabbat ne peut être laissée aux élèves. Il y a avantage à changer fréquemment de membres officiants ; en effet, il ne faut pas que l'esprit d'un homme façonne à sa manière les jeunes cerveaux confiés à son enseignement. Il peut posséder d'excellentes qualités et cependant présenter par ailleurs des lacunes que son successeur peut être à même de combler. Des esprits différemment formés, des dons qui se complètent introduiront dans le même cercle une vertu de renouvellement, ce qui est essentiel. Cependant, par-dessus tout cela, attachez votre choix à des personnes qui, dans la simplicité de leur cœur, marchent dans la vérité, aiment Dieu, craignent son saint nom et se placent volontairement à ses pieds. De tels moniteurs seront des instruments de perfectionnement pour leurs élèves qui acquerront ainsi un intérêt croissant pour la Parole de Dieu et une compréhension plus profonde des Ecritures. Que chaque leçon ait pour objet l'étude de la personne du Christ, car les enseignements du Maître à ses disciples sont de la plus haute importance. — Sabbath School Worker, mars 1893.

[83]

## Chapitre 21—Sujets nouveaux à présenter

L'âme du chrétien doit être semblable à un trésor où puiser utilement et abondamment. Que nous soyons sur l'estrade ou face à une classe d'élèves, présents aux réunions de prière ou même en société, du fond de nous-mêmes devraient jaillir de nouveaux sujets d'inspiration dans le but de répandre la lumière autour de nous. Pour cela, imitons Jésus, le Maître parfait qui faisait l'éducation d'autrui en lui révélant le caractère du Dieu vivant. Il disait : « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » C'est bien là en effet le sujet important à présenter à la jeunesse ! N'importe-t-il pas que celle-ci connaisse l'aspect paternel de la divinité qui doit l'amener à subordonner ses intérêts temporels à ceux du Royaume ? Par la contemplation du caractère de Dieu, un désir intense grandira dans le cœur, désir de communiquer à d'autres la vérité dans sa beauté et dans sa puissance. Oh ! si chaque être humain, homme, femme ou adolescent, soucieux du salut des âmes, pouvait avoir la vérité enracinée dans le cœur de telle façon qu'elle transparaisse dans les différentes manifestations de sa personnalité ! La puissance sanctifiante de l'Évangile doit amener tous ceux qui enseignent à l'École du Sabbat ou qui occupent un poste de responsabilité dans nos institutions, à faire l'expérience qui leur permettra de dire : « Je sais en qui j'ai cru. »

La religion de Jésus-Christ est une puissance de transformation qui doit se manifester en nous par une plus grande humilité, une foi plus ardente et plus vivante, ceci pour nous permettre de devenir la lumière du monde ! Le moi doit être abaissé et le Christ exalté. Comment se fait-il que ceux auxquels Dieu confie une œuvre à faire dans sa vigne, se laissent aller si facilement à l'orgueil ? Pourquoi y en a-t-il tant qui jugent de la valeur d'un homme d'après la position sociale qu'il occupe ? Pourquoi ont-ils tant de confiance en eux-mêmes alors qu'ils dépendent entièrement du sacrifice propitiatoire ? Pourquoi y en a-t-il un si grand nombre à qui la tendresse fait



défaut et dont le cœur est absent de leur travail ? Je sais que ceux qui sont pleins de suffisance ne sont pas tombés sur le Roc pour y être brisés. C'est pourquoi il y a si peu de confiance en Dieu, si peu de vraie repentance, si peu de prières ferventes. La question que devrait se poser chaque moniteur est celle-ci : « Ai-je reçu le Saint-Esprit avec la foi ? Le Christ est-il mon Sauveur personnel ? » Et que leurs réponses soient sincères ! C'est le fruit de leurs travaux qui fournira la preuve de leur christianisme. A travers les contacts qu'ils auront avec autrui, la personne du Christ sera manifestée. Ils ne perdront pas leur temps en futilités ; chaque moment leur étant précieux, ils le passeront à cultiver avec diligence le jardin de Dieu. L'œuvre qui se fait dans le sanctuaire céleste, consistant pour Jésus à présenter à chaque instant son sang devant le propitiatoire et à intercéder pour nous, devrait faire une profonde impression sur nos cœurs et nous amener à comprendre la valeur de chacun des instants qui nous sont accordés. Le Christ est toujours vivant pour intercéder en notre faveur mais souvenons-nous que le temps gaspillé ne sera jamais retrouvé. Moniteurs et élèves, n'oublions pas que le Christ n'interrompt jamais son œuvre solennelle dans le sanctuaire céleste. Si vous portez son joug, si vous acceptez son fardeau, vous serez occupés à une œuvre semblable à celle qu'accomplit notre Maître et notre Chef éternellement vivant. — Sabbath School Worker, octobre 1893.

[85]

## Chapitre 22— Aux moniteurs

Le Seigneur Jésus éprouve une tendresse infinie à l'égard de ceux qu'il a rachetés au prix de ses souffrances afin qu'ils ne périssent pas avec Satan et ses anges mais, qu'un jour, il puisse les revendiquer comme ses élus. Ils sont le prix de son amour, sa propriété personnelle. Il les regarde avec une affection inexprimable et répand sur ses bien-aimés qui se confient en lui, le parfum de sa propre justice. Il faut de l'habileté, de la sagesse et de l'amour — un amour sanctifié — pour amener les précieux agneaux du troupeau à voir et à apprécier le privilège qu'ils ont de se soumettre à la tendre direction de fidèles bergers. Les enfants de Dieu s'exerceront à pratiquer l'amabilité de Jésus.

[86] Le moniteur peut s'attacher le cœur des enfants si l'amour du Christ habite dans le sanctuaire de son âme, dégageant un doux parfum, une odeur de vie pour la vie. Il peut devenir, par le moyen de la grâce divine, le vivant agent, collaborateur de Dieu pour éclairer, élever et contribuer à la purification de l'âme. L'image de Dieu se formera dans l'enfant dont le caractère sera transformé par la grâce du Christ.

L'Évangile devient la puissance et la sagesse de Dieu s'il est convenablement représenté par ceux qui se disent chrétiens. La pensée que le Sauveur a été crucifié pour nos péchés devrait nous amener à n'avoir devant le Seigneur qu'une toute petite opinion de nous-mêmes. Le Christ, ressuscité des morts, monté au ciel et devenu notre Intercesseur auprès du trône céleste, voilà la science du salut qu'il nous faut apprendre pour l'enseigner ensuite aux enfants et à la jeunesse. Jésus a déclaré : « Je me sanctifie moi-même afin qu'eux aussi soient sanctifiés. » Tel est le caractère de l'œuvre qui incombe à chaque moniteur. Elle ne peut pas être accomplie au petit bonheur si nous songeons que, déjà, la simple éducation reçue dans les écoles du monde exige, pour être rendue valable, la grâce d'en haut et une discipline personnelle. Ceux qui sont impulsifs, susceptibles, médisants et soupçonneux ne devraient pas s'occuper d'éducation

---

afin que ne se trouvent pas reproduits, chez les enfants qui leur sont confiés, ces caractéristiques peu aimables qui les distinguent.

Dans l'enfant, le Ciel contemple l'homme ou la femme non encore adulte, avec des capacités et des forces latentes qui, dirigées et développées selon un esprit de sagesse inspirée d'en haut, sera plus tard un moyen humain permettant aux influences célestes d'agir pour établir une collaboration entre l'homme et Dieu. Des paroles dures, de continuel reproches désemparent l'enfant sans le réformer. Rester sous la discipline de Jésus-Christ, retenir les mots blessants, c'est vouloir s'exercer à la compassion envers ceux qui sont placés sous notre influence directe. — *Sabbath School Worker*, avril 1894.

[87]

## Chapitre 23—Les dangers du formalisme

Le véritable objet de l'École du Sabbat ne doit pas être sacrifié à des questions de routine empiétant sur un horaire consacré à des choses plus importantes. Il nous faut être sur nos gardes concernant tout ce qui est forme et cérémonial tendant à nous faire oublier le but réel que nous cherchons à atteindre, veiller à ne pas introduire dans l'École du Sabbat un esprit de système rendant fatigant ce qui doit être repos, rafraîchissement, bénédiction, chercher à ne pas étouffer sous une variété infinie de formes ne permettant pas de vouer un temps suffisant aux intérêts spirituels, ce qui est pureté et simplicité. La beauté de cette institution et son succès résident précisément dans ces qualités ajoutées à la ferveur d'esprit. Il est entendu que rien de valable ne peut être obtenu sans ordre et discipline à la base, mais cela ne doit pas nous faire négliger des devoirs plus importants. Il convient donc d'insister auprès des élèves moins sur l'aspect extérieur des enseignements de l'École du Sabbat que sur leur but : le salut des âmes.

[88] La vieille, très vieille histoire de l'amour de Jésus, répétée par des moniteurs et des directeurs animés des sentiments du Maître, aura pour résultat de convaincre et de toucher les cœurs. Si vous êtes dans ces dispositions favorables, vous serez à même de travailler avec succès au sein de votre classe. Ne perdez pas, de vue la simplicité de l'Évangile et, avec l'aide d'en haut, - vous pourrez faire œuvre utile. Faites en sorte que vos élèves aient - constamment présent à l'esprit le fait que tout effort ne venant pas du cœur est frappé de stérilité. L'affection et l'amour désintéressé devraient transparaître dans toute la conduite du moniteur comme dans celle du directeur de l'École du Sabbat, le formalisme froid faire place au zèle et à l'énergie. Si l'amour du Christ imprègne l'atmosphère tout entière de l'école, les élèves arriveront à considérer celle-ci comme la forme d'éducation la plus haute. La sévérité et la tendance à relever les fautes commises ne devraient pas trouver place dans ce milieu, pas

plus du reste qu'à l'école publique. Ceux qui ont charge d'enseigner tiendront ces choses pour indignes de la vie du cœur régénéré.

Il convient davantage de mettre sa satisfaction dans le bien accompli en faveur des âmes au sein de l'Ecole du Sabbat plutôt que dans le fait de constater l'apparente bonne marche de cette institution. Des machines peuvent accomplir la tâche que l'homme leur impose, ceci avec une parfaite exactitude mais elles demeurent privées d'âme. Il en est de même des écoles du Sabbat. Là où règne le formalisme, la vie est absente. Quand tous ceux qui ont une part active dans la marche des Ecoles du Sabbat auront le sentiment de leurs responsabilités et comprendront qu'ils ne travaillent pas pour le temps mais pour l'éternité, l'harmonie intérieure règnera dans, chacun des rouages de celles-ci. — Sabbath School Worker, octobre 1895.

## Chapitre 24—Le Saint-Esprit, facteur essentiel de succès

[89] Les membres officiants et les moniteurs de l'Ecole du Sabbat ont besoin d'être guidés et instruits par le Saint-Esprit pour devenir de véritables éducateurs, capables de susciter la pensée chez autrui et de la ramener au souvenir des choses enseignées. Ce fut et c'est encore l'œuvre de l'Esprit de remettre en mémoire, de manière claire et directe, ce que fut la mission du Christ et les paroles prononcées par lui. Les moniteurs sont ainsi à même d'enseigner tout ce qui concerne la rédemption et de présenter la personne de Jésus à leurs élèves. L'assistance de l'Esprit est encore nécessaire pour assurer le bon fonctionnement de l'Ecole du Sabbat et son organisation, pour présider au choix d'hommes et de femmes qualifiés pour les différents postes prévus.

Il n'est pas bon de laisser, pendant des années, la même personne diriger l'Ecole du Sabbat car elle arrive à imprimer à cette dernière sa propre manière de voir les choses et sa mentalité. Des changements sont donc nécessaires ; ils permettent une certaine aération, la circulation d'idées et de conceptions neuves, facteur d'avancement spirituel. On pourrait être tenté de laisser à la tête de l'Ecole du Sabbat quelqu'un ayant servi fidèlement et longtemps dans ce milieu, mais il convient de considérer d'abord les intérêts de cette institution divine plutôt que d'abonder dans le sens de certaines préférences personnelles. Lorsqu'il est évident qu'il y aurait avantage pour l'école à y introduire un élément de changement en y installant une personne ayant le souci du salut des âmes, que rien ne vienne s'opposer à cette décision. Quelqu'un qui, sous ce rapport, ne nourrit pas d'ambition, sera heureux de renoncer à sa charge, ce qui, pour l'Ecole du Sabbat en cause, peut signifier beaucoup dans le sens du progrès. Les plus âgés et les plus expérimentés de nos ouvriers ont, dans le passé, saisi toute occasion de faire avancer l'œuvre de Dieu. Les plus jeunes, encore mal préparés à leur tâche, doivent s'inspirer de l'exemple de leurs aînés demeurés fidèles à leur

mandat, et acquérir ainsi sagesse et habileté, conditions essentielles de succès.

L'Ecole du Sabbat constitue un large champ à cultiver diligemment et de nature à inspirer à nos jeunes le désir de s'y consacrer entièrement, se laissant en cela diriger par Dieu. Elle devrait compter des membres dirigeants zélés, capables de discerner les manifestations de l'Esprit et de travailler avec les anges en vue de gagner des âmes au Christ. De saintes responsabilités sont confiées aux officiants de l'Ecole du Sabbat, endroit où hommes, femmes et enfants peuvent être, par une communion vivante avec le Seigneur, rendus capables de devenir comme autant de forces vives dans l'Eglise, contribuer à la bonne marche de celle-ci et y trouver des raisons d'aller de victoire en victoire.

[90]

### **Questions importantes**

Pourquoi tant de nos membres d'église ne sont-ils pas mieux enracinés et fondés dans la vérité ? Pourquoi un si grand nombre d'entre eux marchent-ils dans d'épaisses ténèbres et pourquoi leurs témoignages sont-ils si entachés de froideur, de plaintes, de sentiments mitigés ? Pourquoi y en a-t-il tant qui paraissent sur le point de broncher et de s'égarer dans des sentiers défendus, n'ayant sur les lèvres que des histoires lamentables de tentations et de défaites ? Les membres d'église ont-ils le sentiment de leurs responsabilités ? Les anciens et les diacres s'occupent-ils des faibles et des égarés ? Comprennent-ils que ceux-ci sont exposés au danger de perdre leur âme ? Chacun de vous s'efforce-t-il, par l'enseignement et par l'exemple, d'établir fermement les égarés sur le Rocher éternel ? Moniteurs, membres officiants, avez-vous compris la nature de l'œuvre que vous avez à faire pour conduire la jeunesse dans de sûrs sentiers ? Avez-vous appris à tenir pour méprisable tout intérêt égoïste afin de gagner des âmes pour le Maître ? Un besoin de réforme se fait sentir dans toutes les branches de l'œuvre.

De magnifiques occasions sont négligées. Des hommes et des femmes, bien doués, devraient avoir une place au sein de l'Ecole du Sabbat et prendre une part active au salut de nos jeunes. Qu'on n'abandonne pas l'entière direction de celle-ci à des membres accomplissant leur tâche d'une manière machinale et formaliste, faisant entrer tout ce qu'ils entreprennent dans le moule de l'habitude ! Il est certes essentiel d'être méthodique, mais, parallèlement et dans une

[91]

mesure bien plus grande, il est plus important encore de posséder un trésor de connaissances spirituelles. Pour que nos écoles du Sabbat dégagent une atmosphère de vraie piété et de pureté, il nous faut être animés d'un zèle entraînant, d'un enthousiasme réel, d'une puissance vivifiante, toutes choses représentant un facteur de progrès au sein de l'Eglise. Il ne convient pas que les directeurs soient satisfaits du déroulement routinier, sans vie, des réunions qu'ils président ; qu'ils fassent plutôt leur possible pour que la crainte du Seigneur règne dans les cœurs afin que l'Ecole du Sabbat devienne l'institution la plus noble et la plus utile qui soit. Telle est l'ambition à laquelle doit prétendre tout membre officiant ayant le sentiment de ses responsabilités.

L'intuition et des capacités administratives devraient être au nombre des qualités requises pour diriger efficacement une Ecole du Sabbat elles permettent, avec l'aide de Dieu, de manier les différents caractères en présence, leurs variations possibles, le tout exigeant sagesse, tact et souplesse. Nombreux sont ceux qui peuvent occuper nominalement un tel poste ; mais ce dont nous avons besoin, c'est d'hommes véritablement capables de remplir cette fonction avec succès. Certains peuvent faire preuve d'habileté, mais inspirer du courage, susciter l'espérance, mener à la réflexion, réveiller les énergies, insuffler à l'Ecole une vie qui fera d'elle une puissance vivifiante, est au-dessus de leurs possibilités.

[92] Un vaste champ d'action est également ouvert aux moniteurs, il est représenté par la jeunesse. Travailler en faveur de celle-ci, chercher à développer les esprits et les cœurs des enfants, voilà leur tâche. Pour qu'elle soit fructueuse, il leur faudra la sagesse d'en haut. Nombreux sont les membres enseignants qui sont affligés de myopie spirituelle et ne savent comment s'y prendre pour obtenir de bons résultats avec les élèves qui leur sont confiés. Et au lieu de progrès, il y a recul. Il ne faut rien de moins que la vertu du Saint-Esprit pour que, en lieu et place de réforme de caractère momentanée, une progression constante dans la grâce se manifeste aussi bien chez celui qui enseigne que chez ceux qui écoutent et qu'un courant de vie spirituelle et de force s'établisse de façon permanente. — Sabbath School Worker, mars 1896.



## Chapitre 25—La consécration chez le moniteur

Le Seigneur désire que nos moniteurs de l'Ecole du Sabbat s'examinent eux-mêmes pour s'assurer qu'ils demeurent dans l'amour de Dieu. Tous ceux qui travaillent pour le Maître seront par lui soumis à l'épreuve. Aussi doivent-ils s'efforcer, de manière constante, d'obtenir une intelligence plus profonde et plus exacte des choses d'en haut, exposés qu'ils sont au danger de ressentir une telle confiance en eux-mêmes que celle-ci les aveugle au sujet de leurs imperfections et de leur étroitesse d'esprit. C'est ainsi qu'au lieu d'élargir leur horizon, ils ne feraient qu'augmenter leur propre suffisance et négligeraient d'introduire Jésus dans leur vie et leur expérience personnelle. Le moniteur se doit d'apprendre à parler de,, manière distincte et intelligible pour tous, : de cultiver ses facultés mentales ; les laisser en friche signifie faiblesse et confusion de pensée 'et ne permet pas de comprendre ni d'enseigner les, articles de foi. L'éducateur qui ne possède pas une piété sincère, pure et désintéressée, qui se révèle inapte à supporter la difficulté, n'est pas qualifié pour une œuvre de cette envergure. Son devoir le plus strict est de mettre ses facultés à l'épreuve et, devant Dieu, de faire le point de sa véritable position spirituelle.

[93]

Ceux qui ont à choisir des moniteurs doivent faire preuve de prudence et ne pas insister là où ils savent qu'une bonne influence ne pourrait être exercée. Les questions à se poser à cet égard sont les suivantes : quelles garanties ce frère (ou cette sœur) offre-t-il au point de vue de la conduite, de la ponctualité ? Quelle impression sa personne produit-elle ? Ce sont des qualités essentielles à exiger de tout moniteur. En effet, comment les recommanderait-il à ses élèves s'il n'est pas lui-même un modèle de ponctualité, de calme, de discipline personnelle, de propreté morale ? S'il se permet d'être connu comme retardataire, il autorise tacitement 'la dissipation dans sa classe et s'il arrive tout essoufflé, comment son exemple n'exercerait-il pas une influence en faveur du laisser-aller et du désordre ?

### **L'exemple du moniteur**

Si celui qui accepte la tâche de moniteur 'ne se sent pas entièrement qualifié pour cela, et s'il en comprend la responsabilité, il se donnera de la peine pour être à la hauteur de celle-ci. Il s'efforcera de cultiver en lui l'esprit d'adoration, la cordialité envers autrui et la fermeté du caractère. Il lui appartiendra de se conduire de manière à inspirer à ses élèves des sentiments nobles et la révérence des choses de Dieu. Alors que la pensée sera exprimée 'avec simplicité, le langage adopté pour parler de Dieu, de Jésus, de ses souffrances et de sa résurrection comme d'autant de réalités, contribuera à élever les esprits au-dessus des choses de la terre et à les mettre comme en présence de l'infini.

[94] L'École du Sabbat n'est pas faite pour ceux qui se contentent d'une superficialité facile, qui parlent avec légèreté des vérités éternelles plus hautes que les cieux et plus vastes que l'univers.

La tenue d'une classe sera représentative de celui qui la mène. Si l'on y remarque un sans-gêne qui tend à devenir une habitude, de l'irrévérence, il faut en rechercher la cause ; cela en vaut la peine. Le moniteur peut éprouver une sainte préoccupation des vérités spirituelles tout en se montrant cordial et avenant, être passionné des affaires du Royaume sans pour autant ignorer le prochain. Bref, les élèves doivent recevoir l'impression que la religion est une réalité vécue et qu'elle est désirable car elle promet la paix et le bonheur. Que personne donc ne soit amené à croire qu'elle est nécessairement austère et antipathique. Puissent la paix et la gloire de la présence du Christ se refléter sur les visages et des paroles de gratitude et de louange se faire entendre !

Les traits de ceux qui vivent dans la communion de Dieu refléteront la lumière divine. Les enfants détestent tout ce qui est sombre et triste. Leurs cœurs répondent à la lumière, à la joie, à l'amour. C'est pour ces raisons que le moniteur évitera de se montrer sévère, exigeant, autoritaire tout en faisant preuve de fermeté et de décision. Si la dignité de sa fonction venait à lui manquer, il ne pourrait être un maître capable. Les enfants ont vite fait de discerner une faiblesse ou un défaut de caractère. L'attitude de celui qui enseigne doit faire impression sur eux et ses paroles n'auront d'effet que si elles sont confirmées par une conduite conséquente. Un caractère modelé par un christianisme authentique se traduisant dans la vie de chaque

jour, fera beaucoup plus pour la formation spirituelle des enfants que tous les discours et toutes les leçons.

Dieu nous a placés, chacun individuellement, pour former la trame de l'humanité et il résulte de ce fait que, inconsciemment, par la nature même des relations qui sont celles des êtres humains entre eux, nous subissons et exerçons réciproquement des influences pour le bien comme pour le mal, influences qui ne sont autres que le résultat d'habitudes, de manières d'agir et de penser. Puisse le Seigneur garder le moniteur loin des sentiers de l'égarement et en la possession de cette piété pratique révélant en lui la présence de l'amour de Jésus et le caractère même du Maître !

[95]

L'Ecole du Sabbat n'est pas faite pour l'amusement et le divertissement des enfants, bien que, convenablement dirigée, elle puisse offrir ces éléments de détente. Son but est de former la jeunesse, de lui donner la compréhension de la Bible, ligne après ligne, précepte après précepte, un peu ici, un peu là. C'est dans ce milieu que la lumière de la vérité doit briller. Ceux qui y enseignent ne sont malheureusement pas tous qualifiés pour cette tâche. Aussi chacun d'eux devrait-il sentir le besoin d'augmenter son savoir, d'apprendre à mieux connaître ceux qui lui sont confiés et d'adopter les meilleures méthodes d'enseignement. Et quand il aura fait tout ce qui lui était possible dans ce domaine, il lui restera à comprendre qu'il est encore loin du but.--Sabbath School Worker, juin 1896.

## Chapitre 26—Sauvegardons nos enfants

Le grand Adversaire est constamment à l'œuvre, déployant ses énergies en vue de séduire la jeunesse, de l'entraîner à l'orgueil, à de coupables indulgences, à l'extravagance et ceci à un tel degré que, le cœur et l'âme remplis de ces vanités, il n'y ait plus de place en eux pour les choses du Ciel. C'est en pratiquant de cette façon qu'il pervertit le caractère et obscurcit l'intelligence des nouvelles générations. La tâche des parents consiste à s'opposer à cette œuvre. Toute [96] influence qui contribuera à sauvegarder la fidélité, une véritable humilité et la connaissance de la volonté divine dans les cœurs, servira à préserver nos jeunes de la corruption du siècle. Une des digues les plus efficaces à opposer au courant du mal consiste à cultiver chez l'enfant des habitudes de renoncement et de bienveillance à l'égard du prochain, l'amenant à considérer avec répugnance tout geste égoïste et toute convoitise. Dieu a des droits sacrés sur lui et il faut l'en instruire, ligne après ligne, précepte après précepte, afin qu'il soit rendu conscient et respectueux.

Il faut sans cesse rappeler à ces jeunes et tendres esprits que Dieu répand constamment ses bénédictions sur les enfants ; que ceux-ci les voient dans les rayons du soleil et dans la pluie, dans la plante et dans les beautés de la nature tout entière offertes à l'homme. Ces dons n'ont pas pour but d'encourager notre égoïsme par une jouissance exclusive des trésors divins et de nous attacher à ceux-ci ; au contraire, ils nous sont donnés pour être autant d'occasions de manifester envers le Seigneur l'expression de notre reconnaissance par une libéralité librement consentie. C'est le moins que nous puissions faire pour exprimer envers notre généreux Créateur notre gratitude et notre amour.

Les parents ont quelquefois passablement négligé d'intéresser leurs enfants à la marche de l'œuvre de Dieu. Dans bien des milieux, ces derniers sont laissés de côté parce qu'on les tient pour des êtres irresponsables. Certains parents vont même jusqu'à tromper Dieu dans les dîmes et les offrandes en vue d'accumuler de l'argent qu'ils

leur destinent, oubliant que, par là, ils ouvrent devant eux la porte à la tentation, préparant presque infailliblement leur ruine morale. Ceux-ci sont privés d'occasions précieuses de penser à autrui et d'un mobile puissant pour les pousser à accomplir de grandes choses.

Si on les y encourageait, les enfants apprendraient à gagner de l'argent qu'ils consacraient à la bienfaisance et à l'avancement de la cause de Dieu ; l'intérêt qu'ils y porteraient s'accroîtrait du fait de leur participation financière directe. Si minimales que soient ces offrandes, elles représentent tout de même un apport de nature à procurer aux jeunes donateurs un bienfait physique, mental et spirituel, en rapport avec l'effort fourni ; elles peuvent être, au long des années, un élément d'expérience précieuse, une cause de succès dans la réalisation de la personnalité future en même temps qu'elles sont un placement dans les banques du ciel. — Sabbath School Worker, juillet 1896.

[97]

## Chapitre 27—L'amour, puissance contraignante

Dans notre travail en faveur des âmes, nous sommes loin de manifester la sympathie suffisante. Nous ne possédons pas cette puissance qui supplie, qui implore, qui attire et qui seule pourrait réconcilier les hommes avec Dieu. Si nous enseignons la vérité telle qu'elle est en Jésus, la religion n'apparaîtra pas comme une corvée mais comme une joie. Gratitude, tendresse et compassion chrétienne devraient se trouver chez les moniteurs en mesure alors d'inspirer à leurs élèves des sentiments désintéressés car tel est l'esprit qui prévaut au ciel. Ne sera-ce pas le vœu de chaque membre dirigeant de l'Ecole du Sabbat de se débarrasser de tout orgueil personnel, de tout égoïsme et d'accomplir avec sincérité cette parole de l'Écriture : « Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. » La véritable foi a le Christ pour objet et commande une soumission implicite. Celui qui la possède consent à suivre Jésus partout où il va. Une fois cette condition réalisée — ce qui suppose des efforts bien dirigés — des âmes nombreuses seront rassemblées, telles des gerbes précieuses pour les greniers célestes.

[98] Parents et maîtres ont pour mission d'inculquer aux enfants l'importance du salut, et ceci depuis l'âge le plus tendre, de leur montrer en Dieu le Père céleste dont l'amour s'est traduit par le don de son Fils unique, le Sauveur du monde qui a consenti à mourir pour qu'ils aient la vie éternelle. Si de telles leçons sont faites avec amour et tendresse, elles produiront sur les jeunes cœurs une impression durable. De même qu'à la lumière du jour, les images et les objets se réfléchissent dans un miroir, le même phénomène agira sur l'esprit de l'enfant si ces grands thèmes du salut sont éclairés par l'amour de Dieu.

### **Influence de la famille**

La famille devrait se présenter comme une école et non pas comme un endroit où il arrive que l'on s'ennuie mortellement. Les soirées qui fournissent l'occasion d'être ensemble ne sont-elles pas

le moment rêvé à utiliser pour diriger les enfants dans la voie de la justice ? Hélas ! Combien d'entre eux ne sont-ils pas, sous ce rapport, tristement négligés ? Ils ne reçoivent pas à la maison l'éducation qui les amènerait à comprendre les choses de Dieu alors qu'on devrait les en instruire patiemment, leur faire découvrir, avec les lois éternelles qui régissent le monde et l'être humain, les sources d'inspiration où puiser le motif de leurs actions, leur faire aimer et pratiquer le bien et chérir la vérité telle qu'elle est en Jésus. C'est de cette manière seulement que les enfants deviendront aptes à fréquenter la société des anges et à soutenir la présence du Rédempteur adorable. On peut faire lever dans leurs cœurs des aspirations de nature à susciter 'la droiture du caractère et à faire apparaître la beauté de la sainteté comme un bien désirable. Sans doute sera-t-il nécessaire, suivant les tempéraments en présence, d'adopter les mesures appropriées à ce- travail d'éducation, de formation, de perfectionnement [99] ayant pour but le rayonnement d'une vie. Combien peu nombreux, hélas ! sont ceux qui, parmi les parents et les éducateurs, apprécient les talents que Dieu leur a départis, qui comprennent qu'un développement harmonieux de l'esprit et du cœur ne peut être obtenu sans une communion vivante avec celui qui est la Source de toute sagesse, de toute puissance et de toute sainteté ! La vérité à conquérir est le fruit d'une longue patience, d'une patience illimitée, et celui -dont l'esprit est éclairé et conduit par Dieu verra son sentier devenir toujours plus lumineux jusqu'à être resplendissant de la pleine lumière d'en haut.

N'oublions pas cependant que si nous sommes susceptibles d'avancer dans la connaissance et dans la possession de la vérité, nous pouvons tout aussi bien reculer, descendre vers la terre que monter vers le ciel. Bien des âmes oscillent entre ces deux pôles. Des influences subtiles et séduisantes s'exercent sur elles et les détournent des choses de Dieu. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de veiller sur l'enfant dès ses plus tendres années, de le suivre dans l'adolescence et de lui manifester de l'intérêt jusque dans l'âge mûr. Ce devoir échoit en particulier à ceux qui, sachant les périls courus par les leurs et connaissant l'amour et la sollicitude de Dieu envers ses créatures, se doivent de veiller sur les âmes qui leur sont confiées et comme devant en rendre compte. A l'exemple d'Abraham, c'est aux parents à enseigner à leurs enfants comment

marcher dans les voies du Seigneur. Si cela n'est pas fait, Satan remplira volontiers ce rôle et formera ces tendres cœurs à sa guise ; on ne lui abandonne que trop le soin de cette tâche ! Parents, accomplissez votre 'devoir sacré envers ceux qui dépendent de vous pour la formation de leur caractère d'après le divin Modèle ! Remplissez ce devoir avec une foi vivante et en comptant entièrement sur la puissance divine. Alors le Seigneur fera sa part et des milliers- d'en  
 [100] fants jusqu'ici sans Dieu et sans espérance dans le monde seront ajoutés à l'Église !

Quand la conversion des jeunes deviendra le principal souci des éducateurs et des parents, des efforts constants seront faits en vue de former les caractères, éduquer les goûts et les penchants. De solides vertus peuvent être établies dans chaque âme, et tout être humain est susceptible de mener une vie supérieure, d'atteindre, dans le domaine des choses spirituelles, des hauteurs, des profondeurs et des largeurs jusque-là insoupçonnables. Quand les parents prêchent d'exemple et mettent autant de simplicité et de naturel que possible dans leur façon de penser, de s'habiller et de vivre, avec comme unique préoccupation celle de glorifier Dieu, l'ordre règne dans la maison, les enfants ne sont 'pas négligés et l'on trouve du temps à consacrer à leur éducation et au développement de leur personnalité.

Les parents se doivent de placer leurs enfants sous les meilleures influences possibles et de leur assurer les fréquentations les plus profitables. Ceux qui entreprennent cette œuvre dans la crainte et l'amour de Dieu veilleront sur chacune de leurs paroles, de manière à n'avoir pas à rougir quand leurs conversations seront répétées par des bouches enfantines. Ils s'efforceront par une instruction morale de qualité de suppléer à la faiblesse, à l'ignorance, aux lacunes de ces derniers, dans le but de les voir croître en pureté, agir d'après des habitudes bien établies qui tendent à la santé et au bonheur. Grâce à cette éducation, la jeunesse acquerra cette connaissance qui fait les caractères équilibrés et forts.

Si cette formation est négligée, l'accès au mal sera facilité. Des sources les plus variées, la 'connaissance du péché jaillira dans les esprits et n'en pourra probablement jamais être effacée par la suite. Négliger ce devoir en n'apportant pas les soins voulus pour édifier chez les enfants un caractère reposant sur les meilleurs principes,  
 [101] c'est permettre à l'ennemi des âmes de profiter de ce laisser-aller



qui aura pour résultat l'indifférence manifeste de ces jeunes cœurs à l'égard de la vertu et de la vérité. Faire du foyer l'endroit le plus agréable du monde représente, dans cette perspective, une nécessité. Comparées à la vérité dénuée d'artifice, de quelle valeur sont les choses de cette terre ? Le Seigneur a donné aux enfants des facultés qui doivent être soigneusement développées à la fois par les parents et les éducateurs professionnels.

Ceux à qui Dieu a confié la charge de former la jeunesse ont le devoir de coopérer avec lui pour développer chez elle les précieux dons de l'esprit et du cœur, de lui faire acquérir ce genre de connaissance qui est une source de force grandissante et un bien que l'on emporte avec soi dans la vie éternelle...

Former et façonner des caractères est une œuvre de la plus haute importance dont un élément essentiel consiste à présenter le Christ dans son amour immaculé pour que le charme puissant qui s'en dégage soit de nature à rendre impuissants les attraits de ce monde pervers. L'enfant ne doit pas être mis en face d'une théorie, si logique soit-elle, mais d'une personne, celle du Christ, rayonnante de gloire et d'amour. Il convient d'amener ce jeune être à contempler les richesses du monde éternel jusqu'à ce que naissent en lui l'enthousiasme, le courage et l'adhésion totale du cœur et de l'esprit. L'amour de Jésus doit rester le mobile de tout effort, amour qui contraint, entraîne et captive. — Sabbath School Worker, août-septembre 1896.

## Chapitre 28—Pédagogie divine

[102]

Jour après jour, Jésus puisait, au temps de son enfance, des éléments de connaissance au grand livre de la nature avec tout ce que celle-ci offre d'animé et d'inanimé. Celui qui créa toutes choses, à la parole duquel collines et vallons, arbres et ruisseaux vinrent à l'existence, était maintenant participant de la nature humaine et étudiait les leçons que sa propre main avait écrites sur les feuilles, les fleurs et les arbres. Plus tard et tout au long de son ministère, les paraboles au moyen desquelles il aima enseigner la vérité montrent à quel point son esprit était ouvert aux douces influences de la nature et comment, pendant les années de son existence cachée, il trouva son plaisir à tirer des leçons spirituelles du cadre de sa vie quotidienne. A mesure qu'il réfléchissait et s'efforçait de saisir la raison — de toutes choses — comme cela peut être le cas chez n'importe quel enfant — le sens de la Parole et des œuvres de Dieu se dégagait graduellement à ses yeux.

C'est assez dire que, comme lui, tout être humain peut, si jeune soit-il, acquérir des connaissances par l'observation et l'étude des œuvres dont la nature est si riche, de même qu'en se penchant sur les pages du Livre sacré.

Quand nous nous efforçons d'apprendre à connaître le Père par le moyen de sa sainte Parole, les anges s'approchent de nous, nos esprits sont fortifiés, notre caractère s'ennoblit et nous tendons à la ressemblance de notre Sauveur. La contemplation de la beauté et de la grandeur des œuvres de la nature oriente d'instinct nos affections vers Dieu, touche notre cœur et subjugué notre pensée. Elle met l'âme en contact avec celui dont la présence emplit l'univers et lui imprime une impulsion nouvelle. La communion avec le Père, qui s'obtient par la prière humble et fervente, développe et fortifie nos facultés nobles pendant que notre puissance spirituelle s'accroît par l'application de la pensée aux choses d'en haut.

Des forces physiques et mentales seront constamment assurées à ceux qui se consacreront, âme, corps et esprit à Dieu, purifiant

leurs- pensées par l'obéissance à la loi d'amour. Leur cœur soupirera après Dieu, lui demandant ardemment de pouvoir, non pour des fins égoïstes, discerner le rôle et l'œuvre de son Esprit pour que chacune des facultés reçues lui soit soumise et qu'il les façonne à la gloire de Dieu.

[103]

### **Comment se préparer**

Les serviteurs du Christ sont chargés d'une préparation personnelle, mais celle-ci ne concerne pas la défense verbale de leur foi le jour où celle-ci sera attaquée. Elle consiste à thésauriser dans le cœur, jour après jour, les précieuses vérités de la Parole de Dieu, à le nourrir de l'enseignement du Maître et affermir la foi par la prière, laissant au Saint-Esprit le soin de remettre en mémoire tout ce qui aura été appris et susceptible de toucher les cœurs le jour où, en tant que témoins fidèles, ils devront comparaître devant un tribunal humain pour rendre compte de leur attitude.

La connaissance obtenue par une étude attentive des Ecritures, Dieu la rappellera à la mémoire de son enfant au moment précis où le besoin s'en fera sentir. Mais si ce dernier néglige d'orner son esprit des perles de la vérité, s'il ne se familiarise pas avec les paroles du Christ, s'il n'a pas appris, dans l'épreuve, à goûter la puissance de la grâce divine, il ne peut s'attendre que le Saint-Esprit lui vienne en aide. Il faut servir Dieu chaque jour d'un cœur non partagé et, ensuite, se confier entièrement en lui. — Sabbath School Worker, octobre 1896.

Ceux qui instruisent les enfants devraient éviter les remarques fatigantes. De courtes observations, bien appropriées, auront une heureuse influence. S'il y a beaucoup à dire, dites-le en plusieurs fois. Quelques mots intéressants placés çà et là feront plus d'effet qu'une unique et longue péroraison. Les discours interminables fatiguent l'esprit des enfants et leur répétition inspire le dégoût des choses spirituelles, de même que l'excès de nourriture fatigue l'estomac et diminue l'appétit en supprimant toute envie d'un aliment quelconque. On ne doit pas surcharger l'esprit par de nombreux sermons. Lorsqu'on œuvre en faveur de l'Eglise et qu'on s'occupe, tout spécialement de la jeunesse, c'est ligne après ligne, précepte après précepte que l'on doit enseigner, un peu ici, un peu là et laisser à l'esprit le temps d'assimiler les vérités dont on l'a nourri. C'est

[104]

doucement et non pas imprudemment que l'enfant doit être attiré vers le ciel. — Test., vol. II, p. 420.

L'élève de l'Ecole du Sabbat devrait manifester autant de zèle pour l'étude de la Bible que pour celle des sciences, par exemple, et ne pas négliger celle de la première en faveur de la seconde. Tout être humain qui fait profession d'être chrétien, homme, femme ou enfant, se doit d'écouter et d'obéir religieusement à tout ordre de son Maître.

Le moniteur de l'Ecole du Sabbat a un champ missionnaire à cultiver, des êtres humains auxquels enseigner les Ecritures, non à la manière du perroquet, c'est-à-dire en répétant des paroles qu'il ne s'est pas donné la peine de comprendre. « Ce sont elles [les Ecritures] qui rendent témoignage de moi », déclare le Sauveur, en qui réside notre espérance de la vie éternelle. Si le moniteur n'est pas rempli de l'Esprit de vérité et ne se soucie pas de connaître ce qui est révélé dans la Parole de Dieu, comment pourra-t-il présenter les enseignements de celle-ci de manière attrayante à ceux qui lui sont confiés ?

[105] De son côté, l'élève doit faire preuve de ferveur, creuser profondément et rechercher avec le plus grand soin les pierres précieuses de la vérité renfermées dans les leçons qui lui sont proposées. Les occasions et les avantages qui s'offrent à lui d'obtenir une claire intelligence des Ecritures ne devraient pas être négligées. Dieu désire que ceux qui font profession de le suivre soient abondamment pourvus de preuves sur lesquelles étayer les points de doctrine de la foi chrétienne. Où et quand peut-on mieux qu'à l'Ecole du Sabbat obtenir ce résultat et cela pendant sa jeunesse ? Les parents ne doivent pas considérer cette question avec indifférence. — R. and H., 28 nov. 1878.

On ne peut œuvrer au sein de l'Ecole du Sabbat ou en faveur de la tempérance sans qu'une moisson abondante ne soit visible déjà maintenant. L'effort tenté en vue d'éclairer les esprits et de faire du bien à autrui augmentera en clarté et en profondeur la vision de celui qui travaille au nom du Christ. Plus nous nous efforçons d'exposer la vérité à d'autres — parce que nous sommes possédés par l'amour des âmes — plus cette vérité nous devient claire, belle et imposante. — Test., vol. V, p. 121.

L'Ecole du Sabbat accomplit une œuvre importante et tous ceux qui ont à cœur les intérêts de la vérité divine devraient travailler à la rendre prospère. — Test., vol. V, p. 127.

Des groupes d'observateurs du sabbat peuvent être suscités dans bien des endroits. Dans de nombreux cas, il peut se faire qu'ils soient numériquement faibles, ce qui n'est pourtant pas une raison de les négliger, de les laisser dépérir faute d'intérêt direct. Une œuvre ne doit pas être abandonnée trop tôt. Assurez-vous, avant de vous rendre ailleurs, que les membres du groupe que vous visitez sont affermis dans la foi et attachés à l'œuvre de Dieu, sous les différents aspects qu'elle présente.

La preuve a été faite que, quels que soient les talents du prédicateur, si le travail personnel est négligé, si les membres d'église n'ont pas appris à travailler, à diriger une réunion, à établir au-dehors des contacts fructueux, à faire leur part du travail missionnaire incombant à la communauté, l'œuvre entreprise est vouée à l'échec presque complet. Il y a beaucoup à faire au sein de l'Ecole du Sabbat pour amener chacun à comprendre son devoir et à jouer son rôle. Dieu nous appelle tous à travailler pour lui et c'est au prédicateur qu'incombe la tâche de diriger les efforts de chacun. — Test., vol. V, p. 256.

Après avoir rappelé la fidélité de Caleb, d'Anne et de Dorcas, le témoignage ajoute : [106]

Il est rare de rencontrer autant de fidélité, - de patience, de prière et de persévérance que dans la vie de ces saints. Néanmoins, une église ne peut prospérer sans cela, sans ces vertus ; elles doivent exister dans son milieu, dans celui de l'Ecole du Sabbat aussi bien que dans la société. — Test., vol. V, p. 304.

L'Ecole du Sabbat est une branche importante de l'œuvre missionnaire, non seulement parce qu'elle donne aux jeunes et aux plus âgés la connaissance de la Parole de Dieu, mais parce qu'elle éveille en eux l'amour de ses vérités sacrées, le désir de les étudier, et surtout parce qu'elle leur enseigne à régler leur vie d'après ses saints enseignements. — Tém., vol. II, p. 153.

Au cours d'une réunion tenue à Iowa, en 1884, Mme White écrivait ce qui suit :

Sur invitation, j'ai parlé environ 30 minutes, exhortant les membres à ne pas permettre que leur Ecole du Sabbat devienne

la proie de la routine. Il ne faut pas imiter les écoles du dimanche ni exciter l'intérêt des élèves en offrant des récompenses, d'autant plus qu'elles ne -vont pas forcément aux plus diligents ni aux plus dignes d'intérêt. Cela crée de la rivalité, de l'envie. Les enfants ne doivent pas chercher à calculer combien de versets ils peuvent mémoriser, cela fatigue l'ambitieux et décourage les autres.

[107] N'adoptez aucune de ces méthodes, mais que directeurs et moniteurs fassent tout leur possible pour créer de la vie et de l'intérêt au sein des classes. Quelle bénédiction ce serait si tous enseignaient à la manière de Jésus ! Le Maître ne cherchait pas à attirer l'attention par son éloquence ou par l'étalage de grands sentiments. Au contraire, son langage était clair et ses pensées exprimées de la façon la plus simple ; il parlait avec amour et ferveur. Dans votre enseignement, efforcez-vous de reproduire ces caractéristiques, rendez vos réunions intéressantes ; que les moniteurs sachent démontrer qu'ils possèdent parfaitement le sujet de la leçon et qu'ils s'y intéressent profondément. Que toute interprétation superficielle des Ecritures soit évitée pour chercher, au contraire, à aller au fond des choses.

Les parents doivent considérer comme un devoir sacré le fait d'instruire leurs enfants de la Parole de Dieu sans oublier la prophétie, de s'intéresser à leur éducation au sein de la famille et aux leçons qu'ils reçoivent à l'Ecole du Sabbat. En agissant ainsi au sujet de ces dernières, ils démontrent l'importance qu'ils attachent à l'étude proposée au cœur et à l'esprit de leurs enfants et contribuent à développer chez ceux-ci le goût de la connaissance des choses bibliques. — R. and H., 21 oct. 1884.

Nos écoles du Sabbat qui ont pour but d'instruire la jeunesse font preuve de superficialité. Les directeurs devraient approfondir davantage le rôle qu'ils ont à jouer, se livrer à plus de réflexion et à plus d'efforts, étudier la Bible de manière plus approfondie et chercher à acquérir une expérience religieuse plus réelle, ceci afin de pouvoir agir d'après la pensée du Seigneur et amener enfants et jeunes gens au Sauveur du monde. Cette branche de l'œuvre est paralysée par le manque d'hommes et de femmes capables et doués de discernement spirituel, ayant une claire conscience de leurs responsabilités devant Dieu et comprenant qu'ils doivent employer leurs facultés non à des fins égoïstes et pour leur propre gloriole, mais en vue de faire le bien. — R. and H., 21 juin 1887.

Un directeur d'Ecole du Sabbat prononçait un jour un discours très aride, s'éternisant sur son sujet et n'intéressant personne. Une maman ayant demandé à sa fillette âgée de 10 ans si la réunion lui avait plu, s'entendit répondre : « Il a dit, il a dit, ... il n'a rien dit... » Il ne faut pas qu'un témoignage de ce genre puisse être rendu. Nous devons nous préparer de notre mieux en vue de l'œuvre que nous avons à faire, de manière à pouvoir enseigner avec succès ce que nous avons appris. — R. and H., 26 juillet 1887. [108]

### **L'expérience religieuse des enfants**

La religion encourage les enfants à mieux étudier et à accomplir un travail plus fidèle. Une petite fille de douze ans a donné de la manière suivante et cependant simple, les preuves de son christianisme « Je n'aimais pas l'étude, mais l'amusement. A l'école, j'étais paresseuse et je manquais souvent ; maintenant, je cherche à plaire à Dieu en me conduisant bien et en me soumettant aux règlements. A la maison, j'étais égoïste, je n'aimais pas faire les commissions et ma mauvaise humeur éclatait quand ma mère me demandait de quitter mes jeux pour l'aider. Maintenant, j'ai de la joie à soulager maman dans son travail et à lui montrer que je l'aime. »

Ne parlez jamais aux enfants de l'époque lointaine où ils seront assez âgés pour se repentir et croire à la vérité. Si on les instruit convenablement, de très jeunes enfants peuvent fort bien comprendre ce qu'est le péché et se voir pécheurs, de même qu'ils sont capables de saisir ce qu'est le salut et le chemin qui mène à Jésus-Christ. — Sabbath School Worker, janvier 1889.

Nos directeurs et nos moniteurs de l'Ecole du Sabbat doivent beaucoup prier. Un mot prononcé en temps opportun peut être une bonne semence jetée dans un jeune esprit et avoir pour résultat la possibilité de guider de petits pieds dans le droit chemin. Au contraire, un mot déplacé peut décider du mouvement inverse et amorcer la descente sur le chemin de la perte. — R. and H., 24 juin 1890. En confiant à Pierre- une mission, le Seigneur lui recommanda de paître ses agneaux et ensuite ses brebis. En parlant à l'apôtre, c'est à chacun de ses serviteurs que le Christ demande de paître ses agneaux.

Quand il exhortait ses disciples à ne pas mépriser les petits, il s'adressait aux chrétiens de tous les siècles. L'amour attentionné qu'il manifestait aux enfants est un précieux exemple à suivre. Si les [109]

moniteurs étaient animés de ce sentiment désintéressé à l'égard des petits, un beaucoup plus grand nombre d'entre eux entreraient dans le bercail dont le Christ est la Porte ! Qu'à toute occasion favorable, on répète aux enfants l'histoire de l'amour de Jésus, qu'une partie de chaque sermon leur soit consacrée. Le serviteur de Dieu peut trouver dans ces jeunes êtres des amis durables pour lesquels ses paroles seront comme des pommes d'or ciselées dans des coupes d'argent. — *Counsels on Sabbath School Work*, p. 76.

Nous remercions Dieu de ce que nos Ecoles du Sabbat ont largement contribué à faire prospérer nombre de nos entreprises missionnaires. Enfants et adolescents ont fait don de leur argent personnel et ces menues piécettes, tels de petits ruisseaux, ont fini par former comme un fleuve, synonyme de bienfaisance répandue à flots. Il faut apprendre aux enfants à accomplir des actes désintéressés qui sont, pour les hôtes célestes qui les contemplent, une cause de jubilation. Enseignons le renoncement à nos petits, ceci dès l'âge le plus tendre et qu'ils apprennent ainsi à servir le Christ. — *Special Testimony*, N° 3, p. 51.

Concernant la manière de diriger l'Ecole du Sabbat, des instructions devraient être données dans les églises ; on obtiendrait ainsi des résultats plus durables. Les services du prédicateur ne sont pas indispensables ici. Ce dernier doit pouvoir consacrer ses soins aux gens du dehors, à la manière de les conduire au Seigneur et de leur enseigner à en amener d'autres à se donner à Dieu. — *Special Testimony, Our Camp-Meetings*, p. 12.

(Lors d'une assemblée d'ouvriers où l'on étudiait ensemble la question de l'œuvre à accomplir au sein des camps-meetings, les questions et les réponses suivantes furent présentées) :

[110] Question : Pensez-vous, Madame White, que la formation de membre officiant de l'Ecole du Sabbat devrait être comprise dans ce programme ? (Il s'agissait de cours de colportage, de travail missionnaire et de cour de cuisine.)

Réponse À vrai dire, cela ne peut entrer dans ce cadre. C'est une chose qui doit être faite en temps et lieu convenables.

Question : Y aurait-il lieu d'avoir un congrès de l'Ecole du Sabbat dans ce but particulier ?

Réponse : Cela serait très bien. Il faudrait alors y convier les personnes en charge et ne pas retenir au camp-meeting celles qui



ne s'intéressent pas spécialement à cette branche. Le temps est trop précieux pour être mal employé. — *Special Testimony, Our Camp-Meetings*, p. 43.

Avant son ascension, Jésus ordonna à Pierre de paître ses agneaux et ses brebis ; cet ordre s'adresse à chaque prédicateur, à chaque ouvrier biblique, mais cette œuvre a été négligée. Bien que l'on ait fait quelque chose pour l'instruction et la formation religieuse des jeunes, il reste beaucoup à faire dans ce domaine, à encourager et à aider le plus possible. On ne fait pas assez de travail personnel ; les prédicateurs ne sont pas seuls à avoir négligé l'œuvre solennelle qui a pour but de sauver la jeunesse, les membres d'église auront à rendre compte de leur indifférence et de leur négligence à cet égard ! Le Seigneur n'est pas glorifié quand les enfants sont laissés de côté. Il faut faire leur éducation, leur enseigner la discipline personnelle, les instruire patiemment. Il ne suffit pas de s'occuper d'eux à l'occasion et de leur donner une fois en passant un mot d'encouragement. Ils doivent être l'objet d'un travail continu accompagné de prière et de sympathique attention. Un cœur rempli d'amour atteindra le cœur des jeunes les plus indifférents et qui promettent quelquefois le moins. — *R. and H.*, janv. 1899.

\* \* \* \* \*